le franco albertain

Mercredi le 8 janvier 1975 Volume 8 Numéro 6

15 cents

En deux temps...



C'est le 31 décembre 1974. Le président de l'A.C.F.A., M. Frank McMahon hésite encore quelque peu, le conseiller juridique de l'A.C.F.A., Me Hervé Durocher, fournit les



dernières explications qui se font convaincantes, le secrétaire général, M. Jean Durant approuve, et enfin le président signe. C'est fait, l'Imprimerie La Survivance est maintenant propriété de l'A.C.F.A.

Activités de la Conférence Catholique Canadienne en 1974

Rétrospective

OTTAWA (CCC) C'est un bilan imposant que celui des activités de la Conférence Catholique Canadienne (CCC) en 1974! a déclaré à Ottawa Mgr Charles E. MATHIEU, secrétaire général de l'épiscopat du pays. Jetant un regard rétrospectif sur les travaux de la CCC dans l'année qui s'achève, Mgr Mathieu s'est réjoui de constater comment, dans l'esprit de l'aggiornamento de l'Eglise universelle, amorcé par Jean XXIII, l'Eglise canadienne poursuit le sien: 1) en rajeunissant ses formes de prières et de culte, 2) en modifiant ses propres structures pour décentraliser, 3) en s'engageant concrètement, dans la promotion de la justice sociale au pays et à l'étranger.

Mgr Mathieu a procédé à une brève revue des travaux de l'année en retenant les deux aspects les plus frappants: le renouveau en Eglise et la contribution au renouveau de la société.

Le renouveau en Eglise

L'évangélisation, ou la façon d'annoncer Jésus-Christ au monde d'aujourd'hui, tel a été le point central d'étude et de réflexion au synode des évêques tenu à Rome en octobre. En préparation à cet événement international, les évêques canadiens ont procédé au pays à une large consultation sur les problèmes reliés à l'évangélisation. Les opinions et commentaires recueillis par les diocèses ont fait l'objet d'une étude par les évêques, spécialement à l'assemblée de septembre à Québec. La contribution canadienne à Rome a retenu l'attention sur les points suivants: les exigences évangéliques d'un partage du pain entre individus et entre nations, le rôle des laïcs et leur formation, l'unité et le pluralisme dans l'Eglise, le pluralisme dans les Eglises orientales, les expériences de renouveau chrétien.

Si le synode n'a pas débouché sur des décisions spectaculaires (fallait-il en attendre?), il reste que la réflexion suscitée partout au pays sur le thème, l'évangélisation, a fourni l'occasion de se situer dix ans après le Concile face à la mission première de l'Eglise: annoncer Jésus-Christ.

Dans le domaine des nouvelles formes de prières et de culte, on signale le rituel du sacrement du pardon - bientôt traduit en français et en anglais pour les Eglises francophones et anglophones du monde entier - et l'élaboration d'un guide pastoral canadien à l'usage des paroisses.

Après avoir connu plusieurs rédactions, cet instrument verra bientôt le jour; il présentera aux catholiques les nouvelles formules du sacrement du pardon, les aidera à mieux saisir le sens du péché individuel et collectif pour une véritable réconciliation en Jésus-Christ libérateur.

La CCC a collaboré au niveau international à la préparation d'un missel valable pour tous les pays francophones. Entièrement revisée et permanente, cette édition sera la première depuis 400 ans, depuis le missel de saint Pie V.

L'évaluation du catéchisme canadien

1974 constitue une étape importante dans l'évaluation du catéchisme canadien. Consultation faite en mai auprès de plus de 4000 parents, éducateurs et théologiens (secteur français), la Commission épiscopale de l'éducation chrétienne a conclu à la nécessité d'accorder *officiellement priorité au programme actuel de catéchèse "Viens vers le Père", d'apprécier le contenu des critiques faites à chaque manuel pour les révisions et recherches nécessaires et d'analyser les opinions et attitudes des parents.* Ces conclusions, on s'en souvient, ont reçu l'approbation des évêques réunis en assemblée plénière à Québec (20 septembre).

La femme dans l'Eglise

Quant au rôle de la femme dans l'Eglise, la CCC s'y est intéressée d'une façon particulière en étudiant le rapport soumis par un comité formé il y a deux ans. Les évêques reprendront aux niveaux régional et local les conclusions de ce rapport pour la meilleure application possible. A l'occasion de l'année internationale de la femme (1975), les évêques souhaitent vraiment des changements de structures *"qui permettront à l'Eglise et à la société de refléter plus fidèlement l'image des femmes et des hommes associés à la mission du Christ."*

Restructuration et Régionalisation

C'est aussi en 1974 que s'amorce concrètement la réorganisation des offices de la conférence, selon les décisions d'octobre 1972. Quelques offices disparaissent: leurs activités seront reprises d'une façon ou de l'autre aux niveaux régional ou local. De nouvelles conférences épiscopales régionales se forment pour

(suite à la page 8)

Courrier de deuxième classe

Adresse

Le bilinguisme dans l'éducation

Bourses d'études

Niveau postsecondaire

INTRODUCTION

En mars 1974, le gouvernement fédéral a renouvelé, pour une période de cinq ans, sa participation au Programme fédéral-provincial de bilinguisme en éducation, qui avait été lancé en 1970. Les objectifs généraux de ce programme sont les suivants:

a) offrir aux Canadiens de la majorité de langue officielle dans chaque province davantage de possibilités d'acquérir une connaissance de l'autre langue officielle;

b) offrir aux Canadiens de la minorité de langue officielle dans chaque province davantage de possibilités de recevoir leur éducation dans leur propre langue.

En vue d'atteindre ces objectifs, le gouvernement fédéral a mis sur pied un programme de bourses pour les étudiants au niveau postsecondaire, ainsi que pour les professeurs de langue seconde et ceux qui dispensent leur enseignement dans la langue de la minorité. Ce programme est financé par la Direction des programmes de langues du Secrétariat d'Etat et administré par les gouvernements des provinces et des territoires.

GENRES DE BOURSES

1. Bourses pour l'étude de la langue seconde. Le gouvernement fédéral offre chaque année aux étudiants du niveau postsecondaire 630 bourses d'une valeur maximale de $2,000 afin de leur permettre de poursuivre leurs études au Canada pendant un an, dans leur seconde langue officielle. Cependant, dans le cadre de ce programme, aucune allocation supplémentaire au titre des frais de voyage n'est accordée.

Dans certains cas spéciaux, et à la discrétion des autorités provinciales ou territoriales compétentes, un étudiant appartenant au groupe minoritaire de langue officielle peut se voir accorder une telle bourse pour faire des études, pendant un an, dans sa propre langue.

2. Bourses pour les professeurs de langue seconde et ceux qui dispensent leur enseignement dans la langue de la minorité. Le

(suite à la page 6)

fenêtre sur le monde

LA MARI ET LES SEINS MASCULINS

La marijuana favoriserait le développement des seins chez les hommes fumant cette drogue. Deux chercheurs de la "Harvard Medical School" viennent d'anoncer qu'ils étudient actuellement le cas de 16 hommes fumeurs de "marie jeanne" et qui tous souffrent d'anomalie de la poitrine. Les sujets étudiés sont âgés de 18 à 30 ans et fumaient cette herbe au moins 3 fois par semaine. Les deux chercheurs ont précisé qu'ils avaient obtenu les mêmes résultats sur des rats de sexe mâle auxquels ils avaient injecté des extraits de marijuana.

AIDE AUX PAYS FRAPPÉS PAR LA FAMINE

Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, a annoncé récemment que le Canada accordera immédiatement 71.4 millions de dollars d'aide agricole et alimentaire aux pays les plus durement frappés par la famine. Ces fonds, distribués par l'Agence canadienne de développement international, incluent la somme de $51.4 déboursée pour faire suite aux engagements que le Canada a pris, lors de la récente Conférence mondiale sur l'alimentation à Rome, de fournir la somme de 50 millions de dollars pour soulager les pays les plus durement touchés. Les pays qui recevront cette aide sont le pays du Sahel, en Afrique, la Tanzanie, l'Ethiopie, le Bangla-Desh, le Pakistan et Sri Lanka.

DÉBUT DES TRAVAUX A L'AQUEDUC DE BROOKS

Le ministre fédéral de l'Expansion économique régionale, M. Don Jamieson, vient d'annoncer que deux contrats d'une valeur totale de $731,000 ont été adjugés à des entreprises établies à Olds et à Calgary. Il s'agit là d'un premier pas en vue du remplacement de l'acqueduc de Brooks, construit il y a 60 ans et qui dessert le district d'irrigation de l'est de l'Alberta d'une superficie de 2,500 milles carrés.

LE PARK ELK ISLAND EST OUVERT CET HIVER

Le parc Elk Island, situé à quelques milles d'Edmonton a été aménagé pour la joie de ceux qui aiment les sports d'hiver. Il y a des installations pour le ski de fond, les raquettes, les excursions et les événements spéciaux. Un réseau de sentiers de 36 milles a été tracé, et toutes les pistes sont numérotées, de sorte qu'il est peu probable que les visiteurs puissent s'égarer, a signalé le surintendant.

DÉCORATIONS DE BRAVOURE

L'Etoile du Courage, la deuxième des plus hautes distinctions canadiennes pour bravoure, sera attribuée pour reconnaître quatre actes d'héroïsme. Une des Etoiles du Courage sera décernée à Theodore W. Kiehlbauch d'Edmonton pour le sauvetage d'un pompiste lorsqu'un incendie et une explosion se sont produits au poste d'essence. Par ailleurs, une Médaille de la Bravoure sera attribuée à M. Roland Sydney Zelles, également d'Edmonton pour avoir essayé de venir en aide à un homme qui succombait dans la fumée, prisonnier au fond d'un réservoir de 16 pieds de profondeur qu'on peignait au pistolet. Les titulaires de ces décorations recevront leurs médailles du Gouverneur général au cours d'une cérémonie d'Investiture qui aura lieu à la Résidence du Gouverneur Général.

ORDRE DU MÉRITE MILITAIRE

La Résidence du Gouverneur Général a annoncé également que l'Ordre du Mérite militaire a été attribué à 52 hommes et deux femmes de la Force régulière et des Réserves des Forces canadiennes. En Alberta, le Colonel Rayne Denis Schultz de Bashaw a été nommé au grade d'officier; de même pour le major Eric Norman Ronaasen de Barrhead; par ailleurs, les adjudants-chefs Henry John Fee de Calgary et James Robert Zeiner d'Edmonton, ainsi que l'adjudant-maître Hugh Allan Leslie de Calgary ont été nommés au grade de membres.

COMITÉ CULTUREL DE ST-PAUL

Le sénateur Earl A. Hastings a annoncé le mois dernier une subvention au montant de $5,600.00 accordée au Comité culturel de Saint-Paul. Ce montant est pour venir en aide aux diverses activités du Comité sous le programme "Groupe minoritaire de langue officielle".

HISTOIRE CANADIENNE-FRANCAISE DE L'OUEST

A partir du 11 février prochain, l'Université de l'Alberta offrira un cours spécial sur la contribution des Canadiens-français dans le développement de l'Ouest canadien depuis le 17e siècle. Le titulaire de ce cours est le Dr Roger Motut. Le cours sera donné le mardi soir de 7h.30 à 9h.00 pendant six semaines consécutives. On peut s'y inscrire en s'adressant au Directeur, Département de l'Extension, Université de l'Alberta, Edmonton, Alberta, T6G 2G4. Les frais d'inscription sont de $25.00. Pour de plus amples renseignements, prière de signaler le numéro 432-3033 ou 432-5059.

AUGMENTATION DES ALLOCATIONS FAMILIALES

Comme le prévoit la loi sur les allocations familiales, ces dernières ont été augmentées le 1er janvier dernier. Les allocations mensuelles versées par le gouvernement fédéral sont passés de $20 à $22.08 pour chaque enfant de moins de 18 ans. Selon une disposition de la Loi, une province peut demander au gouvernement fédéral de modifier les taux d'allocations familiales payables sur son territoire en fonction de l'âge et du nombre d'enfants dans une famille ou de ces deux critères, à la condition que la moyenne des allocations familiales s'établisse à $22.08. C'est le cas de l'Alberta où les allocations familiales se répartissent comme suit:

Age de l'enfant	Taux
0 à 6 ans	$16.40
7 à 11 ans	$20.80
12 à 15 ans	$27.30
16 à 17 ans	$30.60

Les allocations spéciales qui sont versées aux parents nourriciers, aux organismes de bien-être, aux gouvernements et aux établissements qui ont la garde des enfants, passeront également de $20. à $22.08 dans toutes les provinces.

Dates à retenir

janvier 1975

			1 *Jour de l'An*	2	3	4
5	6	7 Réunion de la F.F.C.F. Souper-conférence du club RICHELIEU d'Edmonton Coral Inn	8	9 Long métrage au Collège St-Jean LES CARABINIERS 19h.30 *Entrée gratuite*	10	11
12	13	14	15 Film à Calgary ETES-VOUS FIANCEE A UN MARIN GREC OU A UN PILOTE DE LIGNE?	16 Long métrage au Collège St-Jean L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD 19h.30 *entrée gratuite*	17	18 Soirée du BON VIEUX TEMPS du Francophonie-Jeunesse Voir page 6
19	20	21	22	23 Long métrage au Collège St-Jean NI VU NI CONNU 19h.30 *entrée gratuite*	24	25
26	27	28	29 Salon d'histoire Collège St-Jean HISTOIRE du THEATRE *(Laurier Picard)*	30 Long métrage au Collège Saint-Jean CANDIDE 19h.30 *Entrée gratuite*	31 Le Théâtre Français d'Edmonton présente BOUSILLE ET LES JUSTES	BOUSILLE ET LES JUSTES

OPINIONS LIBRES

(Suite de la page 4)

Rom. 8,15-16 et 26). Cette Eglise qu'il amène à la vérité toute entière (Jean 16,13), qu'il réunit dans la communion et le ministère, il L'ÉDIFIE ENCORE ET LA DIRIGE PAR LES DONS VARIÉS, TANT HIÉRARCHIQUES QUE CHARISMATIQUES, et par ses oeuvres, Il l'embellit (cf. Eph. 4.11-12; 1 Cor 12.4; Gal. 5.22). Il la rajeunit par la force de l'Evangile, Il la rénove perpétuellement et la conduit enfin à l'union parfaite avec son Epoux. Car l'Esprit et l'Epouse disent au Seigneur Jésus: "VIENS" (Apoc. 22,17). Ainsi l'Eglise Universelle apparaît-elle comme "UN PEUPLE RASSEMBLÉ" dans l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint." (Lumen Gentium, No. 4)

S.S.PAUL VI

La dernière fois que le Pape a parlé du Renouveau Charismatique, sans employer cette expression, c'est le 16 octobre dernier. Je cite paragraphe que La Documentation Catholique (3 nov. 1974) intitule ainsi:

Qu'une nouvelle abondance de grâces et de charismes soit donnée à l'Eglise

"La nécessité de la grâce suppose de la part de l'homme un besoin indispensable: le besoin que LE PRODIGE DE LA PENTECÔTE SE POURSUIVE dans l'histoire de l'Eglise et du monde, sous la double forme selon laquelle le don de l'Esprit-Saint est conféré aux hommes, d'abord pour les sanctifier (et c'est la forme primordiale, indispensable par laquelle l'homme devient objet de l'amour de Dieu) et ensuite POUR LES ENRICHIR DE PRÉROGATIVES SPÉCIALES QUE NOUS APPELONS CHARISMES, destinés au bien du prochain et spécialement de la communauté des fidèles. On en parle beaucoup aujourd'hui. Compte tenu de la complexité et de la délicatesse de ce thème, nous ne pouvons que SOUHAITER QU'UNE NOUVELLE ABONDANCE, non seulement de grâces mais DE CHARISMES, soit AUJOUR'HUI ENCORE donnée à l'Eglise de Dieu (cf. la récente étude du cardinal L.-J. Suenens:'Une nouvelle Pentecôte? ')"

C. Tourigny, o.m.i.,
Bonnyville

Renouveau charismatique

Monsieur le rédacteur,

Je ne puis laisser passer sous silence la lettre de Monsieur Hormidas Chauvin, concernant le Renouveau charismatique (Le Franco, 18 décembre 1974).

Dans son commentaire sur la lettre du R.P. Ovila Mélançon, c.s.c., il a raison de noter que les remerciements du Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté n'engagent nullement le Pape. De fait, le Père Mélançon répondait justement à une lettre du Père Joseph d'Anjou, s.j., intitulée "Mystification charismatique", parue dans LE SOLEIL du 23 octobre 1974. Cette dernière, à caractère polémique, n'était à vrai dire que l'expression d'une réaction tardive à la suite du congrès charismatique tenu à Québec au mois de juin.

Loin de moi toute idée de faire un procès d'intention à monsieur Chauvin, encore moins de jeter de l'huile sur le débat engagé entre un "conservateur" et un "réformiste". Dieu sait combien souvent ce genre de querelle a justement poussé des personnes bien intentionnées à abandonner la pratique religieuse, sinon à former des groupes schismatiques. Dépensons plutôt nos énergies à bâtir la communauté chrétienne et à répandre la "Bonne Nouvelle" du Christ.

Et si saint Paul nous invite à "l'amour qui fait l'unité dans la perfection" (Col. 3,14), il nous invite aussi à nous "instruire les uns les autres et à nous reprendre mutuellement avec une vraie sagesse" (Col. 3,16). Voilà donc le mobile de mon intervention.

Votre correspondant cite de nombreux extraits d'un article paru dans THE REMNANT (15 septembre 1973) contenant des mises en garde par le Pape contre le Pentecôtisme. Malheureusement il identifie le Renouveau charismatique avec le mouvement pentecôtiste au point même de les comparer à des "Baby's Own" et des aspirines. C'est à en donner un mal de tête au plus hardi! Or cette comparaison est gratuite et sans fondement.

Le Renouveau charismatique s'opère au sein de l'Eglise catholique que par l'inspiration et l'action du Saint-Esprit. Il n'est pas "une fête des sens qui s'apparente au rêve des hypnotisés" mais bien la rencontre dans la charité de personnes engagées au service du Christ qui "chantent à Dieu de tout leur coeur et avec reconnaissance, des psaumes, des hymnes et des cantiques (Col. 3,16) et qui manifestent les dons de l'Esprit en vue du bien commun (I Cor. 12,7). Ces dons de "sagesse, de science, de guérison, de faire des miracles, de prophétie, de discernement des esprits, de diversité des langues et d'interprétation" (I Cor. 12,8-10) sont accordés à chacun par l'Esprit comme Il le veut (I Cor. 12,11) pour la plus grande gloire de Dieu et l'édification des hommes.

Puisque votre correspondant se permet de citer des textes de S.S. Paul VI condamnant le Pentecôtisme, permettez-moi de citer deux textes de ce même Pape, favorisant le renouveau charismatique:

"Il faut que tous nous nous mettions sous le vent du souffle mystérieux que nous pouvons toutefois maintenant identifier: c'est le souffle de l'Esprit Saint. Il n'est pas dépourvu de signification, le fait que c'est précisément le jour de la Pentecôte que l'Année Sainte hisse ses voiles dans les diverses Eglises locales." (Audience générale, 23 mai 1973).

"Nous nous trouvons dans la sphère charismatique, dont on parle si abondamment aujourd'hui: l'Esprit souffle où il veut. Ce ne sera certes pas Nous qui l'éteindrons, Nous souvenant des paroles de saint Paul: "N'éteignez pas l'Esprit." (Audience, le 21 janvier 1973).

Ces deux textes sont cités dans Maurice Gareau, LES ASSEMBLEES CHARISMATIQUES, Montréal, Champigny, 1974, 138 p. ($1.50).

Durant cette Sainte Année, je souhaite que tous vos lecteurs cherchent la compréhension dans la charité plutôt que la division dans la dissention et les polémiques. Vous en avez déjà donné le ton dans votre excellent éditorial du 18 décembre. Bravo!

Bonne, heureuse et sainte année.

Jean Pariseau



"L'Esprit libre et curieux de l'homme est ce qui a le plus de prix au monde. Et voici pourquoi je me battrai: la liberté pour l'Esprit de prendre quelque direction qui lui plaise. Et voici contre quoi je me battrai: toute idée, religion, ou gouvernement qui limite ou détruit la notion d'individualité". (John Steinbeck, né en 1900)

L'année 1975 vient de faire son apparition et, sans trop nous en rendre compte, nous avons vieilli d'un an. Comme les années, la vie est un perpétuel recommencement. Qui d'entre nous ne prend pas au moins une bonne résolution? qui d'entre nous ne fait pas le bilan des choses accomplies durant l'année qui vient de se terminer, dans le but bien entendu d'essayer de faire mieux durant l'année nouvelle. Et enfin, qui d'entre nous ne prend pas une petite minute pour remercier le Créateur de nous avoir prêté vie, et demander de nous épargner du sort éternel pour au moins une autre année?

Comme c'est la première chronique de l'année, et que la tradition l'impose, je saisis l'occasion pour offrir mes voeux les plus ardents pour une prospère année 1975.

A tous les pays du monde	La Paix
A nos organisations francophones en général	La persévérance
Aux Canadiens-français	S'aimer les uns les autres
A Monsieur Trudeau	Une épouse satisfaite de son sort
A Monsieur Lougheed	Du pétrole moins cher pour les Albertains
A CBXFT	Un complexe du supériorité
A CHFA	Un peu moins de flûte indienne
Aux réalisateurs	Un peu d'humilité
Aux techniciens et annonceurs	Une hausse de salaire
Aux recherchistes	Une diète efficace
Aux journalistes	La perfection
Au Patron	Le sommeil du Juste... tous les samedis à 5h.30
A l'A.C.F.A.	Rien de plus... elle a tout...
Au Franco-Albertain	Un peu moins de photos d'églises
Aux agriculteurs	L'équilibre entre la pluie et le soleil, et d'être enfin satisfaits
A la Société Franco-Canadienne de Calgary	Des laissez-passer à toutes les manifestations gratuites de l'A.C.F.A. provinciale
A Francalta	Un million "gratuit" de la loterie Olympique
A la F.F.C.F.	Un char allégorique
A la Sécurité Familiale	Le sécurité d'un grand bureau
Aux animateurs sociaux	Une augmentation de budgets
Au bibliobus de l'A.C.F.A.	La résurrection et la vie éternelle
A ceux que j'ai oubliés	Le pardon...

La semaine prochaine: les prédictions de l'année

éditorial

C'est pas de notre faute

C'est une chose bien connue: depuis quelques années, le coût de la vie a augmenté de façon inquiétante. Qu'il s'agisse de nourriture, de logement ou d'habillement, les prix ont grimpé prodigieusement et continuent de le faire. Il n'est pas nécessaire d'en établir la preuve.

Sur votre budget, il n'y a probablement qu'un seul article qui n'ait pas augmenté depuis 1969, et c'est votre abonnement au FRANCO - ALBERTAIN. Malheureusement, s'il veut survivre, votre journal devra aussi s'adapter à la situation économique actuelle.

Beaucoup de gens nous posent souvent la question: Comment faites-vous pour arriver à cinq dollars l'abonnement? La réponse est bien simple: nous n'arrivons pas! Depuis 1926, les Oblats ont toujours absorbé les déficits. Ces dernières années, l'A.C.F.A. a dû aussi prêter main-forte, et elle continuera à le faire. Mais avec l'escalade des prix que nous connaissons actuellement, il est juste que nos abonnés fassent aussi leur juste part.

Ces dernières années, nous avons dû renouveller la presque totalité de notre équipement devenu désuet: il nous en a coûté quelque vingt mille dollars. En même temps, nous avons dû faire face à toutes les autres augmentations dont quelques-unes ont excédé 50 pour 100. Le papier, par exemple, a augmenté considérablement et à plusieurs reprises; le coût de production également. Il en est de même du service postal, des salaires, de l'équipement graphique, de la photographie, etc.

LE FRANCO-ALBERTAIN ne sera jamais une affaire rentable. Pour qu'il le soit, il faudrait probablement tirer à 30,000 ou 40,000 exemplaires. Or nous n'avons que quelque 3,000 abonnés. Nous savons par ailleurs que les Franco-albertains tiennent à leur journal et qu'ils seront prêts à en assurer la production en collaboration avec la direction et l'A.C.F.A.

Concrètement, nous proposons que le coût de l'abonnement annuel passe de $5.00 à $7.50. L'abonnement de deux ans qui était autrefois de $9.00 est augmenté à $13.00. Aux Etats-Unis, il en coûtera $9.00 par année pour s'abonner au FRANCO, et dans les autres pays, $10.00 Ces nouveaux tarifs entrent en vigueur immédiatement.

Nous estimons que, compte tenu de la réalité économique actuelle, ces augmentations sont très raisonnables et que nos abonnés appuieront ces nouvelles dispositions.

Nous en profitons pour exprimer notre reconnaissance aux Pères Oblats en votre nom et au nôtre, pour l'appui financier et moral qu'ils ont toujours accordé à la presse française en Alberta. Sans eux, il n'y aurait probablement jamais eu de "SURVIVANCE" et de "FRANCO-ALBERTAIN". Nous leur disons merci, et ensemble, nous pourrons faire en sorte que se continue une oeuvre qu'ils ont fondée et dans laquelle ils ont tellement investi.

Guy Lacombe

opinions libres

$20,000 pour les policiers?

Monsieur le rédacteur,

Même à $20,000 par année, le salaire du policier, selon moi, n'est pas encore suffisant. Il faut que cet emploi soit le plus décourageant du monde. Les mêmes lois que le policier doit faire respecter jouent contre lui, et sa vie est "sur la ligne" à tout instant. Le public est l'animal le plus ingrat du monde.

Deux policiers de Calgary se sont fait réprimander et ont dû payer une amende de $200 - sans parler de la mauvaise publicité qui leur a été faite - parce qu'ils ont "tapé" un ivrogne qui leur avair craché au visage et qui avait fait ses besoins dans ses culottes. Cet idiot, qui d'entre nous ne l'aurait pas frappé?

Sur le même CALGARY HERALD, on raconte qu'un officier a été tué et six autres blessés à cause d'un autre idiot, canadien-français encore, rempli de dope et de colle qui ne savait pas ce qu'il faisait, et il a fallu le tuer pour l'empêcher de tuer d'autres officiers.

La semaine dernière, deux autres policiers se sont faits tuer à Moncton, pour avoir arrêté un autre rempli de dope.

Maintenant, notre chef de police se met à genoux pour demander au Solliciteur général le droit d'être plus sévère avec les ivrognes qui conduisent leur auto en état d'ébriété. Mais quand ces derniers se font arrêter, ils paient une petite amende et peuvent recommencer.

Encore une fois, les lois que ces policiers essaient de faire respecter semblent tourner contre eux: ils risquent leur vie pour prendre les coupables et les amener en cour, mais la cour et les juges ne semblent jamais prêts à les supporter.

Présentement, le Solliciteur général, Warren Allmand ne veut pas de la peine capitale. Il prend en considération les familles des prisonniers, mais il ne considère pas si ces derniers sont coupables ou non. "Quel badinage". Si c'était moi, ces criminels, je les tuerais avant, et je demanderais les questions après. Mais voyez-vous, je ne suis pas de ceux qui mesurent tout avec le dollar. Warren Allmand, en effet, ne veut pas la peine capitale parce que la cour, les avocats, les juges, tout cela veut dire de gros revenus et beaucoup d'argent, peu importe la cause.

Quant au Solliciteur général de l'Alberta, il ne veut pas être trop dur pour les ivrognes: pensez donc, la vente de l'alcool rapporte des millions de dollars, et des votes aussi quand viennent les élections.

Comme je l'ai dit au début, même à $20,000, le policier n'est pas trop payé. Du moins, il gagne son salaire, et il risque sa vie pour le faire. Personne d'autre ne peut en dire autant. Et sans la police, nous serions tous assomés, sans merci.

Georges Lapierre
Calgary

Renouveau charistmatique

Monsieur le rédacteur,

Dans OPINION LIBRE du 18 décembre 1974, un monsieur apporte SES précisions sur le RENOUVEAU CHARISMATIQUE. Permettez-moi d'apporter MES précisions à mon tour.

1-A ne citer que des bouts de phrases du Saint-Père, il est facile de ne pas saisir exactement la pensée du Saint-Père. C'est ce qui arrive trop souvent avec THE REMNANT et VERS DEMAIN. Mais quand on lit un discours complet du Pape dans L'OSSERVATORE ROMANO ou dans LA DOCUMENTATION CATHOLIQUE, on y voit bien plus clair.

2-Le Pape a souvent dit qu'il faut être prudent, mais il n'a jamais condamné le RENOUVEAU CHARISMATIQUE dans son ensemble, bien au contraire.

3-A lire les textes de Vatican II, on sent que les Pères du Concile "voyaient venir", insconsciemment peut-être, ce RENOUVEAU CHARISMATIQUE qui se précise chaque jour.

Voici deux textes qui clarifient bien des choses, à condition de les comprendre.

VATICAN II

"Une fois accomplie l'oeuvre que le Père avait donné à faire au Fils sur la terre (cf. Jean 17,4), L'ESPRIT fut envoyé le jour de la Pentecôte AFIN DE SANCTIFIER L'EGLISE EN PERMANENCE, et qu'ainsi les croyants aient, PAR le Christ, en UN SEUL ESPRIT, accès auprès du Père (cf. Eph. 2,18). Il est l'Esprit de vie, la source d'eau jaillissant jusqu'à la vie éternelle (cf. Jean 4,14; 7,38-39) par qui le Père vivifie les hommes, morts par suite du péché, jusqu'au moment où il rendra la vie dans le Christ à leurs corps mortels (Rom. 8,10-11).

"L'Esprit habite DANS L'ÉGLISE ET DANS LES COEURS DES FIDÈLES COMME DANS UN TEMPLE (Cor. 3,16; 6,19); en eux, il prie et rend témoignage leur adoption filiale (Gal. 4,6;

(suite à la page 3)

Le Franco

Hebdo du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Louise Chartrand
Composition: Lucie Gaulin

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

ABONNEMENT: $7.50 par année; $13 pour deux ans. Etats-Unis: $9; autres pays étrangers: $10 par année

Courrier de 2e classe, enregistrement No 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

Franco - Rivière-la-Paix


Mme Marie-Paule Boulet
Falher Tél. 837-2192

Le 17 décembre dernier avait lieu au Collège Notre-Dame de la Paix la réunion annuelle de la Société agricole de Smoky River.

Après l'agenda d'usage (lecture des minutes, bilan financier, etc), il fut décidé que les dates de la 41e exposition annuelle seraient les 7 et 8 août 1975.

Quelques suggestions ont été apportées, telles que:

1. L'installation de l'électricité, en permanence, sur le terrain;

2. avoir plus de courses "chariot";

3. concours pour la "Reine des citoyens d'âge d'or".

Aux élections, M. Armand Cloutier de McLennan, fut réélu président; Mme Blanche Brochu, 1ère vice-présidente; M. Paul Chailler, 2e vice-président; Mme Jeanne Chailler, secrétaire.

DIRECTEURS:

Donnelly (adultes)

Réunion de la société agricole de Smoky River

Normand Lagacé, Charles Brochu, Clément Therriault, Pierre Cloutier, Rolland Lapointe et Mme Lucille Lapointe.

(Juniors): Annette Brochu, Adèle Lapointe, Lucille Cloutier, Thérèse Bouchard.

Falher (adultes): Paul D'Auteuil, Florent Picard, Gaston Conrad, Richard Alexandre, André Charbonneau, Paul Langlais et Hector Goudreau. Mmes Jeannette Rodier et Noëlla Charest.

(Juniors): Mlles Bernadine Rodier et Vivianne Charest

McLennan (adultes): Rémi Cloutier, Denis Cloutier, Wilfrid Dickner; Mmes Emilienne Cloutier, Pauline Gervais et Jean Kopf.

(Juniors): Diane Cloutier, Ghislaine Gauthier et Roger Dickner.

Girouxville (adultes): Henri Soucy, Denis Mackell, Willy Fontaine; Mmes Lucille Lemire, Irène Lemire, Adrienne Mackell, Brigitte Chauvin, Marielle Soucy.

(Juniors): Arthur Soucy, Denis Sylvain, Paul Soucy, Evelyne Soucy, Thérèse Guerette, Cécile Mackell.

Guy (adultes): Germain Bastien; Mmes Germain Bastien et Marie-Paule Boulet.

(Junior): François Boulet.

Culp (adultes): Edouard Corriveau, Irvin Kopp, Tony Brochu, Roger Corriveau, Donald Corriveau; Mmes Lena Kopp, Vera Karpo et Joan Sauka.

(Juniors): Sandra Karpo, Gerald Sauka et Nicole Brochu.

Jean-Côté (adultes): Gérard Tailleur, Hubert Girard.

(Juniors): Rose-Marie St-Jean et Danny St-Jean.

Peace River: John et Daisy Foster.

Marie-Reine: Adrien Fournel.

Un vote de remerciements a été adressé à MM. John Foster, Paul Chailler, Lévis Cloutier et Lucien Cloutier pour leur magnifique travail accompli lors de l'exposition annuelle de 1974.

Voeux de Bonne Année

A l'occasion de la nouvelle année, je voudrais, par le truchement du FRANCO, offrir à tous les abonnés, lecteurs, collaborateurs au Franco, parents et amis de la région de Rivière-la-Paix, mes meilleurs voeux de bonheur, de prospérité et de Paix.

Ces mêmes voeux s'adressent aussi à l'équipe du Franco; à tous les parents et amis de la province, ainsi qu'à tous les autres demeurant beaucoup plus loin (je pense en particulier aux amis d'Ottawa, Hull, Lucerne, Deschênes et Thurso).

Que l'année 75 vous soit propice et que le Seigneur tout-puissant vous comble de ses dons et de ses bienfaits.

Marie-Paule Boulet

Activités à l'école Routhier

La Cité étudiante de l'Ecole Routhier est fière d'annoncer les nouvelles présidente et vice-présidente de leur Conseil. Après la démission de l'ancienne présidente, des élections eurent lieu et Jo-Anne Tardif (L'ancienne vice-présidente) a remporté la victoire à la présidence. La vice-présidence fut gagnée par Rolande Tardif, la soeur de Jo-Anne. Nos plus sincères félicitations.

Le comité de liturgie de la Cité Etudiante a pris la responsabilité d'organiser une journée liturgique à l'approche de la saison des Fêtes. Le thème de la journée a été "le retour". La journée a consisté en une messe folklorique, les confessions, un diaporama et des films. Il y a également eu une rencontre sociale.

Enfin, pour aider à répandre l'esprit de joie de Noël, une "sleigh-ride" avec des chants de Noël a été organisée.

Jo-Anne Tardif

A great week-end

L'école de Falher a eu la chance, dernièrement, de participer à un programme d'échange d'étudiants avec Edmonton. Nous avons reçu cette lettre d'une des élèves d'Edmonton qui a participé à cet échange. Comme on pourra s'en rendre compte, Marian et ses amis ont vraiment aimé leur séjour à Falher.

Dear Mr. Walker,

An evaluation of the weekend I spent in Falher, as part of the student exchange, could go on and on. The entire weekend was great - and I can honestly point out nothing but good times, as nothing to the contrary existed. We did many things - not too few to make it boring, but on the other hand, not too many to make it hectic. A happy medium resulted in an enjoyable weekend.

There existed a limited amount of spoken French as, I feel, most of you made a special effort to speak English. However, returning home I found myself much more confident with the French language. Before, where I hesitated to speak it, I am now proud I can, what little I can, that is.

It is at this point that I would like to express my feelings on the French in your community. I think it is really beautiful. Your students may not, having been brought up in it, see it as I, an outsider, did. It was really something to see them speak either French or English, one as easily as the other. The opportunity they have had, being brought up among two languages is definitely a unique one, one to be proud of. I know some of them probably don't care either way about them speaking two languages, but I only envy it. It is on this basis that I say ignore all those in the town that want more English. If they want English they can simply pick up their things and move on. Those four short days I was there I heard of many neighboring English communities- well I feel that's the place for these English speaking people that don't want your French.

It would be a real shame to see such a community lose its unique character. It's not as if it's compulsory, I mean if someone doesn't like it they don't have to stay. To change your community to suit them would only hurt the majority- and that isn't how our Canadian democracy is supposed to work. Keep your French and let the English go- there are thousands of places to get your English- but only one little place to keep your French. So, KEEP IT! ! !

You asked me to comment on your school- I loved it! I really did. Here, I'm sure, I will find the same controversy I found in reaction to my opinion of your French. But, again, you have it, so of course you don't like it. When we discussed it briefly in class, (Monday's English class)I already heard some negative comments. Really, though, everyone is so close, the teachers and students alike, that I saw nothing but friendly relations. In comparison, a city school is so cold and out of reach to the students. I am more fortunate than most city students though, in that Strathcona is one of the smaller city high schools. I did, however, see places where numbers hurt. Like in the physical education 20 class.Not enough girls to have a girls' class and not enough teachers to have a female teacher for the girls caused grief for the girls- as I heard from them. They are right though, where there are five of them stuck among the boys they don't get a chance to participate. For some sports I'm sure it would be okay, then for others, it just doesn't work- as I saw. This, however, is one of the negative parts of your small numbers- but one can look at all the advantages in small numbers and thus overlook the disadvantages. As I feel more advantages exist than disadvantages, I prefer the smaller school to the larger, less personal ones.

There was only one disappointment I have come across throughout the entire affair, and it was no fault of yours, or any of your students, however I would like to mention it. I found it to be in the basic organization. Like (1) I was informed Tuesday, November 19 to leave for Falher Thursday, November 21, 1974. Until Tuesday all I knew was that I was chosen to go from the city. (2) The Falher students were under the impression they were coming to the city the weekend immediately following our visit. As I far as I know they are coming December 6, but to this day I am not sure, and haven't got a clue as to the time they come in, or who is coming, which leads to the next point. (3) The fact that not the same students are returning that we stayed with. I was always led to believe a student exchange included the same people on both ends. To be honest though, I wish your whole community could come, that would prove to be nothing but good times- as you were all such great people! Farmers or not! ! !

I am informed some flaws existed last year too, in the form of financial problems on the Falher end. The government never returned your money and consequently some people are even reluctant to come to the city this year. It would definitely be a shame if I could not return what I was given, in some form or another.

Nothing, however, is perfect and once one looks over these minor flaws in organization the experience is a great one for anybody- and I thank all of you for making that for me.

I now look back on a great experience and look forward to the other half being equally as great.

In closing, with great appreciation,

Sincerely, *Marian Glimm.*

Aide d'Ottawa pour l'expansion du bilinguisme en Alberta

EDMONTON---Le Secrétaire d'Etat, l'honorable J. Hugh Faulkner, a annoncé dernièrement une contribution financière du gouvernement fédéral à des projets de bilinguisme en éducation et de diffusion culturelle auprès des communautés francophones minoritaires.

Au chapitre du bilinguisme en éducation les gouvernements de l'Alberta et du Canada se partageront les frais d'un programme de français, langue seconde et langue d'enseignement, pour les écoles du district scolaire de Bonnyville. La contribution du gouvernement fédéral se chiffrera cette année à $8,400.00 et pourra atteindre un maximum de $9,525.00 en 1975-76 et 1976-77.

En vertu de ce projet de coopération fédérale-provinciale, les étudiants de langue anglaise bénéficieront d'un programme de français oral d'une durée de trente (30) minutes par jour. Les étudiants de langue française, pour leur part, pourront recevoir une demi-journée d'enseignement dans leur langue. Un coordonnateur veillera à la mise en oeuvre et à l'évaluation de ces programmes dirigés vers les élèves de la première à la neuvième année.

En matière de diffusion culturelle, le Secrétaire d'Etat a rendu public un montant de $123,000 accordé au Conseil interprovincial de la diffusion de la culture (C.I.D.C.) pour ses activités de la saison 1974-75. Le C.I.D.C. recevra $65,000 pour la tenue de 133 spectacles pour enfants donnés par le Théatre des pissenlits. Une somme de $45,000 lui sera également versée pour la tournée de deux chansonniers, l'un dans 25 centres de l'ouest canadien et de l'Ontario l'autre dans 10 centres des provinces atlantiques. La subvention au C.I.D.C. comprend aussi un montant de $13,000 pour ses frais de coordination.

M. Faulkner a également annoncé une subvention de $3,500 au Comité culturel de Rivière-la-Paix. Cette subvention, ainsi que celle versée au C.I.D.C., s'insèrent dans le programme d'aide aux groupes minoritaires de langue officielle.

Le Secrétariat d'Etat du Canada s'est dit très satisfait de la coopération entre les gouvernements de l'Alberta et du Canada en ce qui a trait à la mise en oeuvre des programmes de bilinguisme en éducation. Il a de plus souligné son vif intérêt à l'égard du dynamisme croissant des communautés francophones minoritaires. M. Faulkner a conclu en ces termes: les efforts déployés par le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et les associations bénévoles pour l'avancement du bilinguisme au Canada ne peuvent que renforcer l'unité du pays et affirmer davantage son unicité.

Historien de marque au C.U.S.J.

Le mercredi 15 janvier prochain, à 20 heures, M. Jacques Grimard, Archiviste de l'Université d'Ottawa (Centre de recherche en civilisation canadienne-française), sera le conférencier invité au Collège Universitaire Saint-Jean. Historien de marque, il a choisi comme sujet de sa conférence: "La Nouvelle-France: âge d'homme ou âge d'or?"

Ceux qui s'intéressent à l'histoire canadienne sont cordialement invités à cette conférence donnée sous les auspices de l'Université de la Saskatchewan.

(SUITE DE LA PAGE 1)

Bourses d'études

gouvernement fédéral offre chaque année des bourses d'une valeur maximale de $300 afin de permettre à des professeurs canadiens qui enseignenent l'une ou l'autre des langues officielles comme langue seconde, ou dispensent leur enseignement dans la langue officielle de la minorité, de suivre des cours de perfectionnement d'une courte durée et ainsi, de parfaire leur formation pédagogique. Dans certains cas, et à la discrétion des autorités provinciales ou territoriales compétentes, des allocations de voyage d'une valeur maximale de $300 sont également offertes aux bénéficiaires de ces bourses.

3. **Allocations de voyage pour les étudiants du groupe minoritaire de langue officielle.** Des allocations de voyage sont offertes aux étudiants du niveau postsecondaire qui ne peuvent poursuivre leurs études dans leur langue officielle, soit dans leur province, soit à une distance raisonnable de leur lieu de résidence. Le montant des bourses accordées pour poursuivre ces études au Canada correspond au prix réel de deux voyages, aller et retour, par année, du lieu de résidence de l'étudiant à l'établissement postsecondaire où il suit ses cours.

4. **Bourses d'été pour l'apprentissage des langues.** *Chaque été, ce programme permet à quelque* 4,400 étudiants du niveau postsecondaire de faire un stage d'immersion pour apprendre leur seconde langue officielle dans un établissement d'enseignement de leur province de résidence ou d'une autre province. Chacun de ces étudiants se voit accorder une bourse d'une valeur approximative de $600, au titre des frais de scolarité et de subsistance qu'entraîne sa participation, pendant l'été, à des cours de langue d'une durée de six semaines. Le Secrétariat d'Etat en assure le financement et les provinces se chargent de l'administration en liaison avec le Conseil des ministres de l'Education (Canada). En plus de leur être profitables sur le plan des études proprement dites, ces cours donnent souvent aux étudiants l'occasion de se familiariser avec la culture et le mode de vie de leurs concitoyens membres de l'autre groupe de langue officielle.

5. **Programme interprovincial de moniteurs de langue seconde.** Ce programme a pour but d'encourager l'étude et l'utilisation des langues officielles partout au Canada. Le Secrétariat d'Etat en assure le financement et les provinces se chargent de l'administration en liaison avec le Conseil des ministres de l'Education (Canada). Chaque année, plusieurs centaines de moniteurs de langue seconde aident les étudiants à parfaire leur utilisation de la langue seconde au moyen d'exercices de conversation et de prononciation. Les étudiants choisis comme moniteurs de langue seconde, reçoivent un maximum de $3,000 par année pour pouvoir participer aux deux aspects du programme: étudier à temps plein dans un établissement postsecondaire situé hors de leur province de résidence, et, en même temps, travailler à temps partiel (de six à huit heures par semaine) comme moniteurs de langue seconde, sous la direction de professeurs de langue seconde, dans un établissement d'enseignement. De plus, chaque moniteur se voit rembourser ses frais de déplacement jusqu'à concurrence de $300 pour un voyage aller et retour de son lieu de résidence à la province d'accueil. En fait, le moniteur d'anglais étudie pendant un an dans un milieu francophone et aide un professeur qui enseigne l'anglais comme langue seconde. Parallèlement, le moniteur de français étudie pendant un an dans un milieu anglophone et aide un professeur qui enseigne le français comme langue seconde.

DEFINITION D'UN ETABLISSEMENT POSTSECONDAIRE

Etant donné les différences dans les systèmes d'éducation des provinces, le type et le nombre des établissemets désignés comme établissements "postsecondaires" ne sont pas les mêmes dans toutes les provinces. Aux fins de l'attribution des bourses décrites ci-dessus, la définition donnée au mot "postsecondaire" est celle que le gouvernement applique normalement aux étudiants et aux établissements de sa province.

MODALITES DE PARTICIPATION

Dans les provinces de l'Ouest, les étudiants ou professeurs qui désirent participer à l'un ou l'autre des programmes de bourses décrits ci-haut peuvent obtenir des formules de candidature ou de plus amples renseignements en s'adressant à l'un des bureaux suivants:

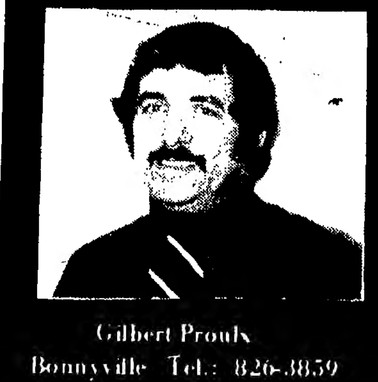
ALBERTA
Ministère de l'Education
Edifice Devonian
11160, avenue Jasper
Edmonton T5K 0L1

SASKATCHEWAN
Ministère de l'Education
Edifice Avord
Regina S4P 2Y8

MANITOBA
Ministère des Collèges et Universités
Case postale 1
1181, avenue Portage
Winnipeg R3G 0T3

COLOMBIE-BRITANNIQUE
Ministère de l'Education
Hôtel du Gouvernement
Victoria V8W 2Z6

Franco-Bonnyville


Gilbert Proulx
Bonnyville Tél.: 826-3859

Réunion du Club des Lions

Le 12 décembre dernier, les Lions ont tenu une réunion qui a été envahie par des membres de sept différents clubs des environs.

Le gouverneur-adjoint, M. Chester Williams, a pris la parole pour inciter les membres à continuer à encourager et organiser des cliniques de donneurs de sang.

La dernière clinique de donneurs fut organisée par le club local.

Au cours de cette rencontre, M. Williams a installé comme nouveau membre, M. Warren Taylor, de Northern Masonery de Bonnyville.

Candidats aux prochaines élections provinciales

M. George Nordstrom et M. Ron Stonehocker ont annoncé au journal BONNYVILLE NOUVELLE qu'ils ont l'intention de se présenter à la candidature du Crédit Social à la prochaine réunion de nominations qui doit avoir lieu le 5 février prochain.

Natif de Bonnyville, M. Nordstrom est une personne qui a une expérience variée.

Après avoir gradué de l'école de Bonnyville, il fut à l'emploi de la Banque du Trésor pendant deux ans, puis il passa sept ans au service des Caisses populaires à Rycroft et à Calgary. Il fut également secrétaire-trésorier du village de Rycroft.

En 1966, M. Nordstrom se dirigea vers Inuvik pour travailler avec les Esquimauds et les Indiens pour le ministère des Ressources naturelles et des Affaires indiennes.

Son travail consistait à organiser et à entraîner les directeurs des coopératives qu'il fondait pour les Esquimauds et les Indiens.

Il y a deux ans, M. Nordstrom est revenu à Bonnyville pour s'établir sur la ferme paternelle, et il a acheté la poussinière Sumpton.

M. Nordstrom est demeuré actif dans les affaires communautaires: il a été directeur du Eastbourne Community Club, secrétaire-trésorier du Bonnyville Fish and Game et membre de la Société agricole. Il est marié et père de trois grands enfants.

Quant à M. Stonehocker, il est natif de Cold Lake et il est présentement résident de la région de Grand Centre, Cherry Grove.

Statistiques de la ligue commerciale

- 18 DECEMBRE -

Equipe	Parties	Victoires	Pertes	Annullées	Total des points
Cavalier's	6	5	1	0	10
Bonnyville Gas	6	3	3	0	6
Lakeland Chrysler	6	2	3	1	5
Tercier Motors	6	2	3	1	5
B & R Transport	6	2	4	0	4

GARDIENS DE BUTS

C. Proznick - Cavalier's - 3.33
R. Bernicki - Tercier Motors - 4.66

COMPTEURS	Equipe	Buts	Assistances	Points
John Worthiw	Bonnyville Gas	11	6	17
W. Ogrodiuk	Lakeland Chrysler	8	5	13
G. Sylvestre	B & R Transport	10	2	12
J.-C. Lajoie	Cavalier's	7	5	12
Sid Smith	Lakeland	6	6	12
R. Peterson	Lakeland	6	4	10
T. Dechaine	Cavalier's	7	2	9
L. Sylvestre	B & R Transport	5	4	9
R. Prevost	Tercier Motors	5	4	9
J. Dechaine	B & R Transport	2	7	9

PARTIES DE LA SEMAINE

Dim. 15 déc.	Lakeland 5	Tercier 5
Dim. 15 déc.	Bonnyville Gas 6	Cavalier's 3
Lun. 16 déc.	Cavalier's 6	B & R 4
Mer. 18 déc.	Tercier 7	Bonnyville Gas 1

Pourquoi ces noviciats déserts ?

par Thérèse Sasseville, o.s.u.

A l'heure actuelle, elles se multiplient chez les chrétiens les interrogations sur l'avenir de l'Eglise et des communautés religieuses. Car ce que l'on a admiré, ce que l'on a aimé, ce à quoi on a consacré sa vie, on voudrait que les jeunes l'aiment et qu'eux aussi y sacrifient leurs énergies.

On voudrait leur passer le flambeau. Or les jeunes se dérobent. Le fait nous étonne et provoque des questions lancinantes. Pourquoi décrochent-ils? Pourquoi sont-ils si peu intéressés? Pourquoi ces églises vides? Ces noviciats déserts? N'avons-nous pas fait peau neuve? Le culte se célèbre en langue vivante. Les curés ont les cheveux longs. Les religieux portent la robe ou le pantalon moderne, elles magasinent dans les centres d'achat et gèrent des budgets personnels. Que faut-il donc encore? Vraiment on a tout fait, se dit-on avec satisfaction. Le tort? il est aux jeunes, car on constate avec regret qu'ils cherchent la drogue, l'amour libre et la contestation. Bref, ils sont irrécupérables.

Et satisfaits de cette censure qui donne bonne conscience, fiers d'être du petit nombre des élus, nous passons outre, crainte d'avoir à nous remettre en cause.

Sans doute, oui, il y a la drogue, l'amour libre, l'argent et le confort. Mais la drogue et l'amour libre ne sont-ils pas le refuge, choisi parce que nos valeurs ne font plus le poids, parce que éprise d'absolu, d'extase et de fête, la jeunesse ne trouve plus chez nous qu'une religion fade, embourgeoisée et individualiste qui ne mérite pas qu'elle lui sacrifie ses bonheurs éphémères?

Car même si nous sommes dans le vent, si nous sommes encore essoufflées des bourrasques provoquées par ces changements, il faut bien constater que ces renouveaux ne touchent que la surface. Or les jeunes veulent que ces branle-bas dans le santuaire, ces remue-ménage de communautés qui changent de toilette et s'organisent en petits groupes, ne soient pas de simples modifications épidermiques; qu'on ne se contente pas de faire peau neuve, tandis que le fond des coeurs, la mentalité profonde demeure loin de l'Evangile et de son message.

Qu'on ne dise plus: "Bienheureux les affamés de justice", si, au nom de la spiritualité, on se désintéresse de problèmes actuels de la société, des injustices sociales; si, l'on voue à Satan et à l'enfer des grévistes sans importance et si l'on ne trouve de bénéfiction que pour les puissants de la société. A Taizé les jeunes demandent avec force à l'Eglise: "Vas-tu devenir la semence d'une société sans classes et sans privilège, sans domination d'un homme sur l'autre, d'un peuple sur l'autre"?

Les jeunes? Ils veulent des communautés où existent des vrais pauvres et non des capitalistes gavés, des bourgeois bien nantis, qui, non satisfaits de la pension de sécurité de vieillesse du gouvernement, de l'assurance-chômage et du bien-être social, doublent d'un fond de pension encore étayé de millions qui profitent dans les Trusts. Comment alors peuvent-ils prendre au sérieux nos discours sur la Providence. Nous disons: In te, Domine, Speravi. Nous vivons: In te, aurum meum, confido. In conspectu hominum non erubescam. En toi, mon or, je me confie. Devant le monde, je n'aurai pas à rougir...C'est pourquoi ils nous demandent encore: "Vas-tu devenir une communauté de partage, une communauté enfin réconciliée, lieu de communion, de partage et d'unité pour toute l'humanité"? En somme, les mots édifiants, ils en ont soupé. C'est un comportement de pauvres authentique qui les intéresse.

Ce qu'ils veulent encore? Trouver chez nous un coeur ouvert à l'autre dans une franchise exempte de mouchardage ignoble, dans un accueil purifié d'ambitions mesquines, d'étroitesses qui n'ont rien à voir avec l'Evangile. Car toutes ces déviations ferment les personnes, tuent la vie des communautés, réduisent les échanges au niveau des potins ou des fadaises sur la pluie et le beau temps, qu'on soit quatre ou quatre-vingt.

Ils veulent des religieux ouverts aux pauvres et aux petits, parce qu'eux, les consacrés, connaissent leurs limites, des religieux qui ont rencontré l'Absolu et dont la vie témoigne de cette rencontre, car tout, excepté Dieu, est devenu relatif. Pour vivre, il faut de l'argent, de la nourriture, des vêtements; pour enseigner, il faut des parchemins; pour soigner, il faut de la compétence. Mais ni l'argent, ni le vivre, ni l'habit, ni le savoir ne les retiennent, ils sont des pèlerins de l'Absolu.

Ce que veulent les jeunes? Ils veulent une obéissance qui ne transforme pas en mineurs infantiles et sans initiative, en robots d'un maniement délicat parfois, mais en robots quand même, réduits qu'ils sont à exécuter des ordres et à faire marcher la "business". Une telle obéissance ne saurait les attirer. Ce qu'ils cherchent, c'est une obéissance qui ne détruit pas la personne mais suppose que tous les membres d'un groupe, et non la seule autorité, aient leur mot à dire sur l'organisation de leur vie; une obéissance qui n'établisse pas dans les communautés le règne du Zéro et de l'Infini, le Zéro des sujets et l'Infini du responsable. Mais une participation qui change tout parce qu'elle suscite la responsabilité, le réalisme, la maturité, les échanges. Une vraie participation écarte les décisions arbitraires et les affirmations ex cathedra. Elle établit la justice, car tous, et non les seuls intrigants, peuvent faire valoir leur idée...

Ils veulent encore que nous regardions les laïcs avec qui nous oeuvrons comme des collaborateurs responsables, non comme des ennemis qu'il faut espionner et sur lesquels on monte des dossiers; qu'il faut exclure du conseil exécutif et qu'on admet bien au conseil d'administration, mais en se réservant le veto sur toute décision; à la commission pédagogique, mais en ne leur concédant qu'une voix purement consultative. Une farce!

Bref, les jeunes demandent une obéissance qui transforme en enfants de Dieu à la parole libre et sans peur.

Somme toute, ils nous veulent dans la mesure où notre enseignement aura prise sur la vie. Et nous manquerions à notre devoir si nous allions les tromper en méprisant, dans un pharisaisme satisfait, la limpidité de leur regard, leur attrait pour les moyens pauvres, pour une vie dépouillée au service de l'Absolu.

(Le Devoir, 7 décembre 1974)

(SUITE DE LA PAGE 1)

Conférence Catholique Canadienne

mieux cerner les problèmes pastoraux particuliers à chacune. La carte du pays peut ainsi se diviser en quatre régions: l'Atlantique, le Québec, l'Ontario et l'Ouest. On sait que, pour plus d'efficacité, le Québec se regroupe en quatre sous-régions: qu'on appelle INTERS: Montréal, Québec, Est et Ouest.

Dans l'esprit des décisions de 1972, la CCC ne retiendra graduellement que les activités de caractère proprement national ou international, les autres questions relevant d'un niveau de décision plus près des intéressés.

Le nouveau portrait de la CCC comprend donc une équipe de quatorze personnes (6 évêques, 6 permanents et les deux secrétaires généraux) qui assureront les études et entreprendront les actions nécessaires.

Complétée en septembre, l'équipe est en pleine activité. Un des six permanents a déjà entrepris une tournée auprès des autorités des Universités à travers le pays pour étudier les formes de collaboration entre l'épiscopat et ces instituts de haut savoir. De plus, un contact systématique avec les leaders des mouvements de renouveau spirituel et charismatique est avancé.

Le renouveau de la société

Non moins important mais peut-être moins apparent, le second volet des activités de la CCC recouvre les domaines social, économique et politique.

En collaboration fréquente avec les autres Eglises chrétiennes et parfois avec la communauté juive, les activités des évêques et du personnel de la CCC se sont polarisées autour de deux pôles: le souci de la justice sociale et la défense des droits de l'homme.

Ainsi, plusieurs mémoires ont été soumis aux autorités du gouvernement fédéral à propos de diverses politiques portant sur:

1) l'immigration et l'admission des réfugiés, 2) le commerce et l'aide étrangère ainsi que 3) leurs conséquences au pays et à l'étranger, 4) les populations indigènes du pays.

Mais, sans contredit, l'accent le plus marqué a porté sur la préparation, en équipes interconfessionnelles, de deux conférences mondiales: a) sur la population, à Bucarest, en août 1974 et b) sur l'alimentation, à Rome, en novembre dernier.

Après avoir animé des sessions d'étude en diverses régions du pays, un premier groupe d'experts a préparé un mémoire à l'intention du gouvernement canadien et participé à la conférence de Bucarest.

Un second groupe, GATT-Fly, spécialisé en recherches sur les politiques d'aide et de commerce, a soumis au gouvernement canadien un mémoire sur la crise mondiale de l'alimentation et participé activement à la conférence de Rome. De plus, ce même groupe s'est fait plus agressif durant la conférence elle-même en communiquant des rapports et commentaires quotidiens au gouvernement canadien, aux media canadiens et aux autorités ecclésiastiques qui l'avaient mandaté.

Dans la même ligne de pensé, il est intéressant de rappeler certaines initiatives assumées par les évêques à l'échelon local ou régional, en particulier, la déclaration des évêques de l'INTER-MONTREAL sur les conflits sociaux et celle de l'INTER-QUEBEC sur les problèmes du monde rural.

Les élections fédérales du 8 juillet

C'est aussi en collaboration avec les autres Eglises chrétiennes du Canada qu'à l'occasion des élections fédérales du 8 juillet 1974, la CCC a signalé auprès des chefs de partis les aspects moraux de plusieurs questions majeures débattues ou oubliées.

Le partage du pain quotidien

Dans une société marquée par la consommation effrénée et le gaspillage, les évêques canadiens ont cru opportun de demander au public de modifier son régime alimentaire et son style de vie et de s'engager dans une action politique concrète pour une solution à la crise mondiale de l'alimentation. On ne peut rester indifférent devant le fait que plus de 400 millions d'humains souffrent de sous-alimentation et près de 75 millions font face au spectre de la famine, déclarent les évêques dans leur message annuel de la Fête du Travail (2 septembre 1974). Environ 500,000 exemplaires de ce texte sont distribués au Canada et à l'étranger.

Plura

Déjà en marche depuis bientôt deux ans, le projet PLURA est devenu une réalité en 1974. Animé par cinq Eglises chrétiennes du pays (presbytérienne, luthérienne, unie, catholique romaine et anglicane), PLURA veut promouvoir la justice sociale au pays. La nouvelle association interconfessionnelle tenait à Ottawa le 25 novembre dernier sa première réunion annuelle. PLURA veut favoriser la recherche sur les causes des injustices sociales, informer le public de ces injustices et leurs conséquences pratiques sur la vie des pauvres, encourager les Eglises locales et les associations à travailler avec d'autres groupes à faible revenu, recevoir et distribuer des argents pour l'établissement de programmes socio-économiques à travers tout le pays.

Plusieurs efforts ont été faits en 1974 pour associer un plus grand nombre de personnes aux travaux de la CCC. Le souci de recueillir les opinions du plus grand nombre possible de catholiques canadiens et de leur faire rapport demeure une préoccupation que les évêques considèrent comme une priorité de l'année 1975 a conclu Mgr Mathieu.

Ce dernier a relevé d'autres initiatives de la CCC en plusieurs domaines; mais ce tour d'horizon n'a qu'un but: signaler les faits saillants et inédits qui ont le plus marqué la vie de l'Eglise canadienne.

Franco - Saint-Paul


Mme Adèle Van Brabant
St-Paul Tél.: 645-3651

Les Musicos en concert de Noël

C'est dimanche, le 22 décembre dernier que les Musicos, sous l'habile direction de Laurier Levasseur, nous présentèrent leur concert de Noël avec un programme des plus varié. Si la première partie du concert a été un peu lente, la deuxième partie fut rendue avec un bel élan de dynamisme et d'enthousiasme.

Le "Minuit Chrétien" avec Guy Fagnan comme soliste, et "Nouvelle agréable" avec Sr Denise St-Arnault, nous ont fait revivre l'exhubérance de cette belle nuit de Noël.

Mme Margaret Décosse, une soliste toujours appréciée à cause de sa voix pure et juste "sans micro", captiva son auditoire avec deux chants classiques et le populaire "White Christmas".

Le "clou" de la soirée fut sans contredit le Quarter avec ses dix hommes. Ils nous ont agréablement réjouis. Nous pouvions entendre de belles voix de basses et de tenors. La chanson de l'Hippopotame fut exécutée et mimée avec savoir-faire.


Le fameux groupe de dix "Quarter" - de g. à dr.: MM. Laurent Richard, Guy Fagnan, Terry Matchetemes, Fernand Ouellette, l'abbé Rosario Simard, Raymond Albert, Georges Michaud, Laurier Levasseur, l'abbé Marcel Croteau et Ted Paradis.

Concert de Noël au Centre Culturel


Nicole Noël, fille de M. et Mme Maurice Noël, exécuta deux beaux chants. Cette fillette possède déjà beaucoup de talent.


Un groupe d'enfants exécutant des chants de Noël, avec leur institutrice, Mme Fernande Bergeron.

Un concert de Noël fut donné au Centre Culturel pour les parents des petits enfants de la maternelle.

Mlle Rachelle Hurtubise, fille de M. et Mme Alcide Hurtubise, âgée de cinq ans, a aussi fait preuve de ses talents.

Les deux groupes de danseurs, dirigés par Mme Fernande Bergeron et Mme Lise Holton, nous exécutèrent quelques danses folkloriques. Le soirée fut dirigée par Mme Léa Fisher et quelques mots de bienvenus furent donnés par M. Laval Pelchat, tous deux membres de l'exécutif du programme pré-scolaire E.C.S.

On recherche un correspondant

LE FRANCO-ALBERTAIN recherche un nouveau correspondant pour Saint-Paul et la région. Ce travail est rémunéré mensuellement. Il suffit d'être curieux et de savoir écrire. Nous fournissons l'appareil photographique. Toute personne intéressée est priée de faire parvenir sa demande au directeur du journal, ainsi qu'un court reportage d'essai.

janvier 1975

dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
			1 Jour de l'An	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19 Semaine de l'Unité	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

février 1975

dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12 Les Cendres	13	14 St-Valentin	15 Rallye de l'ACFA d'Edmonton
16 Semaine scoute	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	1

mars 1975

dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
						1 Concert annuel des Chantamis
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14 Rallye de Francophonie-Jeunesse	15 Assemblée annuelle de l'A.C.F.A.
16 Rallye de Morinville	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28 Vendredi-Saint	29
30 Pâques	31					

avril 1975

dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
		1	2	3	4	5 Rallye de l'ACFA de St-Paul
6 Cabane à sucre de St-Paul	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26 CABANE A SUCRE
27	28	29	30			

mai 1975

dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11 Fête des Mères	12	13	14	15 Assemblée générale de l'Alliance française	16	17
18	19 Fête de la Reine	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

juin 1975

dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15 Fête des Pères	16	17	18	19	20	21
22	23	24 St-Jean Baptiste	25	26	27	28
29	30					

1975

LE FRANCO ALBERTAIN

10020 - 109e rue,
Edmonton

Tel. 422-0388

Au service de la francophonie albertaine depuis 1926

1975

LE FRANCO ALBERTAIN

10020 - 109e rue,
Edmonton

Tel. 422-0388

Au service de la francophonie albertaine depuis 1926

juillet 1975

dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
		1 Confédération	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14 Fête de la FRANCE	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

oût 1975

dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
					1	2
3	4	5	6	7 Exposition annuelle de Smoky River	8 Exposition annuelle de Smoky River	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

septembre 1975

dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
	1 Fête du travail	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

octobre 1975

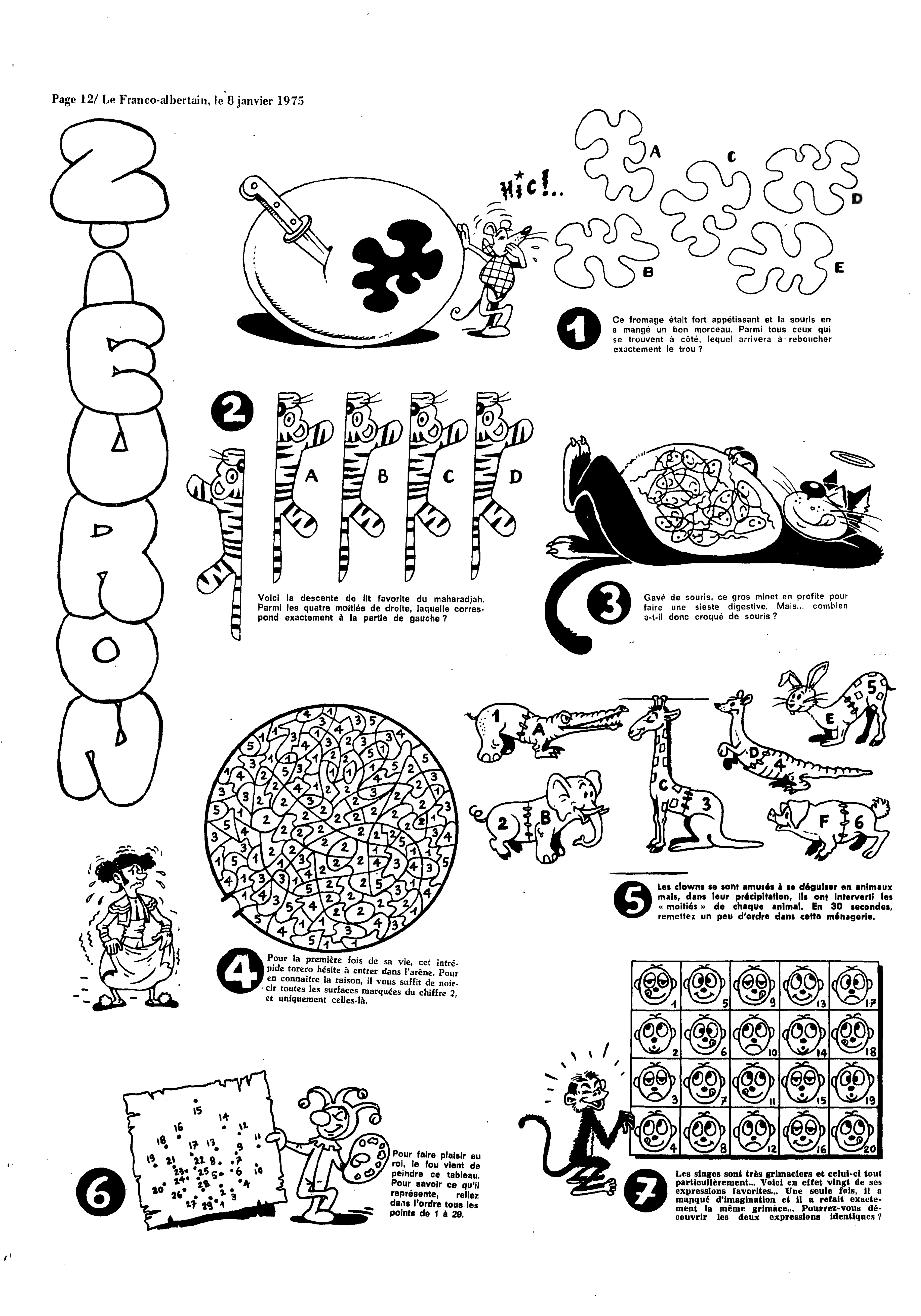
dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12 Semaine des Caisses populaires	13 action de grâces	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

novembre 1975

dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
						1 Toussaint
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11 Jour du souvenir	12	13	14	15 Bal du Club Richelieu
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

décembre 1975

dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25 Noël	26	27
28	29	30	31			



1 Ce fromage était fort appétissant et la souris en a mangé un bon morceau. Parmi tous ceux qui se trouvent à côté, lequel arrivera à reboucher exactement le trou ?

2 Voici la descente de lit favorite du maharadjah. Parmi les quatre moitiés de droite, laquelle correspond exactement à la partie de gauche ?

3 Gavé de souris, ce gros minet en profite pour faire une sieste digestive. Mais... combien a-t-il donc croqué de souris ?

4 Pour la première fois de sa vie, cet intrépide torero hésite à entrer dans l'arène. Pour en connaître la raison, il vous suffit de noircir toutes les surfaces marquées du chiffre 2, et uniquement celles-là.

5 Les clowns se sont amusés à se déguiser en animaux mais, dans leur précipitation, ils ont interverti les « moitiés » de chaque animal. En 30 secondes, remettez un peu d'ordre dans cette ménagerie.

6 Pour faire plaisir au roi, le fou vient de peindre ce tableau. Pour savoir ce qu'il représente, reliez dans l'ordre tous les points de 1 à 29.

7 Les singes sont très grimaciers et celui-ci tout particulièrement... Voici en effet vingt de ses expressions favorites... Une seule fois, il a manqué d'imagination et il a refait exactement la même grimace... Pourrez-vous découvrir les deux expressions identiques ?

Horaire CBXFT

11 au 17 janvier

samedi

09:00: Connexion
10:00: Pépinot
10:30: Pierre Popotame
11:00: Poly en Espagne
12:00: Les héros du Samedi
13:00: Sporthèque
14:00: La soirée du hockey
16:30: Bagatelle
17:30: PSST PSST
18:00: Déclic
18:30: Téléjournal et sports
19:00: Arsène Lupin
20:00: A communiquer
21:30: Vivre à deux
22:30: Téléjournal et sports
23:00: Cinéma

dimanche

09:00: Roquet Belles Oreilles
09:30: Le Roi Léo
10:00: Une fleur m'a dit
10:15: Le jour du Seigneur
11:00: Rencontres
11:30: Festival de Jazz de Montreux
12:00: Magazine de la semaine verte
13:00: Football américain
16:00: Cinq D
17:00: D'hier à demain
18:00: Politique atout
18:30: Téléjournal et sports
19:00: La petite patrie
19:30: Les beaux dimanches
22:30: Téléjournal et sports
23:00: Les outardes
23:30: Ciné-club

lundi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 tours de Centour
09:45: En Mouvement
10:00: Les Chiboukis
10:15: Du Soleil à 5 Cents
10:30: Personnalité Féminine
11:00: Les Recettes de Juliette
11:30: Minos Cinq
12:00: Cher Oncle Bill
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Les Egregores
17:00: Daktari
18:00: Nanny
18:30: Actualités 24
19:30: Les Pierrafeu
20:00: Les Forges du St-Maurice
20:30: Mont-Joye
21:00: Le Travail à la Chaîne
21:30: Brigade spéciale
22:30: Téléjournal
22:45: Nouvelles du Sport
23:00: Appelez-moi Lise
24:00: Civilisation

mardi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 Tours de Centour
09:45: En Mouvement
10:00: Minute Moumoute
10:15: Hyppolyte et ses amis
10:30: Personnalité Féminine
11:00: Les Recettes de Juliette
11:30: Au Pays de l'Arc-en-Ciel
12:00: Le Prince Saphir
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Nic et Pic
17:00: Daniel Boone
18:00: Prince Noir
18:30: Actualités 24 (Local)
19:30: La Petite Semaine
20:00: Sprint
20:30: Vedettes en direct
21:00: Rue des Pignons
21:30: Le 60
22:30: Téléjournal et Sports
23:00: Appelez-moi Lise
24:00: Cinéma

mercredi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 tour de Centour
09:45: En mouvement
10:00: You You
10:15: Les contes de la rive
10:30: Personnalité féminine
11:00: Les recettes de Juliette
11:30: Enqué Enquêteur associé
12:00: D'Iberville
12:30: Les coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Picotine
17:00: Le Monde de Disney
18:00: Soirée du hockey
20:30: Téléjournal
21:30: Le comportement animal
22:00: Consommateurs avertis
22:30: Actualités 24
23:00: Appelez-moi Lise
24:00: Cinéma

jeudi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 Tours de Centour
09:45: En Mouvement
10:00: Minute Moumoute
10:15: Fablio le Magicien
10:30: Personnalité Féminine
11:00: Les Recettes de Juliette
11:30: Histoires sans Paroles
12:00: Le Monde en Liberté
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Grugeot et Délicat
17:00: Tarzan
18:00: Temporel
18:30: Actualités 24
19:30: Les Grands Films
21:30: Destination Monde
22:00: La Flèche du Temps
22:30: Téléjournal
22:45: Nouvelles du Sport et Météo
23:00: Appelez-Moi Lise
24:00: Les Espions

vendredi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 Tours de Centour
09:45: En Mouvement
10:00: Au Jardin de Pierrot
10:15: Clak
10:30: Personnalité Féminine
11:00: Les Recettes de Juliette
11:30: Les Animaux Chez-Eux
12:00: Mini-Fée
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Misha la Boule
17:00: Pour Tous
18:30: Actualités 24
19:30: Marcus Welby
20:30: Avec le temps
21:00: Hors séries
22:00: Dossiers
22:30: Téléjournal
22:45: Nouvelles du Sport et Météo
23:00: Appelez-Moi Lise
24:00: Cinéma

CBXAT

SAMEDI

08:00: Pépé le cowboy
08:30: Picolo
09:00: La porteuse de pain
09:30: La Petite Semaine
10:00: Les héros du samedi

DIMANCHE

08:00: Pépinot
08:30: Le Prince Saphir
09:00: Le jeune Fabre
09:30: Les faucheurs de marguerites
10:00: La Semaine Verte
11:00: Qui vive
11:30: La Flèche du Temps
12:00: Topino

Les films à CBXFT



SAMEDI

23h00 CINÉMA
Les Liaisons coupables. Drame psychologique réalisé par George Cukor, avec Shelley Winters, Claire Bloom et Efrem Zimbalist Jr. Un docteur et son assistant arrivent dans une petite ville de la Californie pour y poursuivre une étude sur le comportement sexuel de la femme américaine. Sous le couvert de l'anonymat, quatre femmes consentent à être interviewées (USA 62).



DIMANCHE

23h30 CINÉ-CLUB
La Maison des Bories. Drame psychologique réalisé par Jacques Doniol-Valcroze, avec Marie Dubois, Matthieu Carrière et Maurice Garrel. Un professeur de géologie et sa femme vivent avec leurs deux enfants dans une vieille maison à la campagne. L'autoritarisme intransigeant du professeur crée un climat tendu dans son entourage. Arrive un jour un jeune Allemand chargé de la traduction d'un livre du professeur qui apporte une bouffée d'air frais. Cette présence n'ira pas sans bouleverser quelque peu l'équilibre de la vie familiale (Fr. 69).



LUNDI

14h30 CINÉMA
L'Ensemble Alexandroff ou Choeur et danse de l'Armée soviétique. Film réalisé par Hermann Weninger, avec le Choeur de l'Armée soviétique. Une vingtaine de chants militaires et folkloriques assortis de danses et de quelques pièces instrumentales (All -russe 68).

24h00 CIVILISATION
«Le Héros en tant qu'artiste».



MARDI

24h05 CINEMA
Rouslan et Ludmilla. Conte fantastique réalisé par Alexandre Ptouchko, avec Valérie. Le prince Rouslan revient du combat. Le roi va lui donner sa fille en mariage lorsqu'elle est mystérieusement ravie par des forces occultes... (URSS 72).



MERCREDI

22h50 CINEMA
Millie. Comédie musicale réalisée par George Roy Hill, avec Julie Andrews, James Fon, Mary Tyler Moore et John Gavin. New York 1920. Les aventures sentimentales de Millie, une jeune provinciale naïve et espiègle venue vivre à New York (USA 67).



JEUDI

14h30 CINÉMA ●
Le Matin de bonne heure. Drame réalisé par T. Lioznova, avec N. Merzlikine et O. Bobkova. Après la mort de leurs parents, le frère et la soeur se voient séparés par les services de protection de l'enfance. Plus tard, tous les deux reviennent dans la maison paternelle et travaillent à l'usine (Russe).

19h30 LES GRANDS FILMS
Laisse aller, cest une valse. Film policier humoristique réalisé par Georges Lautner, avec Jean Yanne, Mireille Darc, Bernard Blier et Michel Constantin. Au moment de quitter la prison, un homme hésite entre la porte avant où quatre tueurs l'attendent pour lui arracher le secret de la cache de bijoux et la porte arrière ouverte par le commissaire en échange du même renseignement (Fr. 71).



VENDREDI

14h30 CINÉMA ●
La Démocratie en péril. Documentaire réalisé par Suzanne Barron. Causes lointaines et immédiates de la deuxième guerre mondiale. Batailles de Pologne, de Belgique, de France, d'Angleterre (Fr.-all.).

24h00 CINÉMA
Mon oncle Benjamin. Comédie réalisée par Edouard Molinaro, avec Jacques Brel, Claude Jade et Bernard Blier. Aventures sentimentales du docteur Benjamin Rathery, amateur de vin et de femmes, aussi indifférent à l'argent qu'il doit qu'à celui qu'on lui doit (Fr. 69).

Avis d'Audience Publique

Ottawa, le 18 décembre 1974

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne annonce les décisions suivantes qui prendront effet le 18 décembre 1974.

Décision CRTC 74-468

EDMONTON (ALBERTA)

Demande présentée par Edmonton Broadcasting Co. Ltd. en vue de modifier la licence de radiodiffusion de CJCA—FM Edmonton (Alberta) comme suit:

ACTUEL

Fréquence: 99.5 MHz
PAR: 414 watts de jour et de nuit
Antenne: Omnidirectionnelle

PROJETE

Fréquence: 97.3 MHz
PAR: 64,000 watts de jour et de nuit
Antenne: Directionnelle

-déplacer l'antenne

Décision: APPROUVE

Décision CRTC74-469

EDMONTON (ALBERTA)

Demande présentée par Alberta Educational Communications Corporation en vue de modifier la licence de radiodiffusion de CKUA-FM comme suit:

ACTUEL

Fréquence: 98.1MHz
PAR: 352 watts
Antenne: Omnidirectionnelle
-déplacer l'antenne. et

-diffuser en stéréophonie

Décision: APPROUVE

Décision CRTC 74-471

EDMONTON (ALBERTA)

Demande présentée par Sunwapta Broadcasting Limited en vue de modifier la licence de radiodiffusion de CFRN—FM Edmonton (Alberta) comme suit:

ACTUEL

Fréquence: 100.3 MHz
PAR: 16,200 watts de jour et de nuit
Antenne: Omnidirectionnelle

PROJETE

Fréquence: 100.3 MHz
PAR: 64,000 watts de jour et de nuit
Antenne: Directionnelle

- déplacer l'antenne

Décision: APPROUVE

Guy Lefebvre
Le Directeur général
Gestion des politiques de licences

Ottawa, le 20 décembre 1974

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne annonce la décision suivante qui prendra effet le 20 décembre 1974.

Décision CRTC 74-476

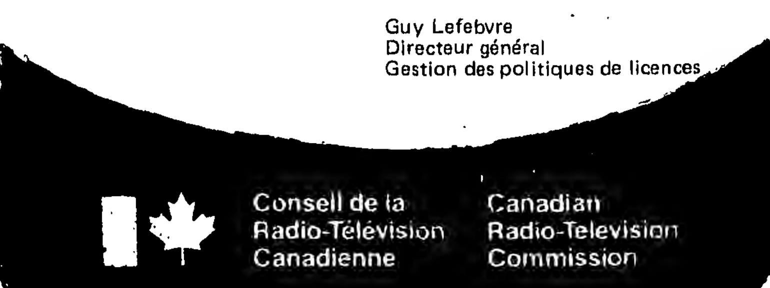
EDMONTON (ALBERTA)

Demande présentée par Sunwapta Broadcasting Limited en vue d'obtenir une licence de radiodiffusion afin d'exploiter un réseau radiophonique MA se composant de CFRN Edmonton et de CKSA Lloydminster (Alberta) dans le but de diffuser toutes les parties des Oilers de Edmonton disputées le dimanche sur place et à l'extérieur pendant la saison 1974-75.

Décision: APPROUVE

Le Conseil accorde une licence expirant à la fin de la saison de hockey 1974-75 aux conditions qui y seront spécifiées.

Guy Lefebvre
Directeur général
Gestion des politiques de licences



Inscriptions à l'école Nationale de Théâtre

Les candidats désireux de se présenter aux auditions de l'Ecole Nationale de Théatre pour être admis à suivre les cours de l'année scolaire 1975-76 (cours d'Interprétation et cours de Production) sont priés de s'inscrire immédiatement.

La tournée annuelle d'auditions commencera au mois de mars prochain et, comme les années précédentes, les auditions auront lieu dans toutes les villes importantes du pays, de St-Jean Terre-Neuve à Vancouver. L'Ecole Nationale de Théatre est un établissement d'enseignement supérieur qui assure la formation complète du ~~comédien~~ et du technicien de théatre.

INTERPRETATION

Durée du cours: 3 ans

Les candidats doivent avoir terminé leur cours secondaire au moment de leur admission, et avoir entre 17 et 23 ans.

PRODUCTION

Ce cours dure 2 ans. Il se divise en deux sections:

a) La section Technique: étude de tout ce qui concerne les techniques de théâtre, c'est-à dire la régie, la direction de scène, l'administration des productions, l'éclairage, etc.

b) La section Décoration: étude de tous les aspects de la décoration de théâtre, notamment les décors, les costumes et les accessoires.

Certains élèves peuvent être invités pour une troisième année. Les candidats à ce cours doivent également avoir terminé leur cours secondaire au moment de leur admission, mais aucune limite d'âge n'est imposée. Les candidats de la section Décoration doivent savoir dessiner.

Toute demande d'inscription doit être adressée au secrétariat de l'Ecole, au 5030 St-Denis, Montréal, Qué. H2J 2L8 (tél.: 842-7954). Sur réception de leur demande, l'Ecole Nationale de Théâtre fera parvenir aux candidats une formule d'inscription. Celle-ci doit être remplie et retournée à l'Ecole le plus tôt possible. Les candidats inscrits seront avisés, en temps utile, de la date et du lieu de leur audition, ainsi que de tous les détails relatifs à celle-ci.

Concours – timbres de Noël 75

OTTAWA- Le ministère des Postes vient de faire savoir qu'il a organisé un concours, ouvert à tous les jeunes Canadiens de moins de 13 ans, dans le but de trouver les motifs qui orneront les timbres de Noël de 1975.

Le concours durera du 2 décembre 1974 au 14 février 1975 et les participants devront soumettre des dessins ou des peintures soulignant ce que la fête de Noël signifie pour eux. Ces dessins serviront à la production de timbres de Noël dont la fraicheur et la variété ne feront pas de doute.

Les Postes canadiennes émettent des timbres spéciaux depuis 10 ans, à l'occasion des Fêtes de fin d'anné. Habituellement, elles choisissaient des oeuvres d'artistes professionnels.

Le choix des dessins des timbres de Noël 1975 sera d'abord fait au niveau de chaque province, grâce à l'appui des ministères de l'Education et de musées provinciaux ou de galeries d'art. A cette fin, de nombreux artistes et éducateurs uniront leurs efforts pour choisir les gagnants régionaux. Une fois ce choix connu, il appartiendra aux membres du Comité consultatif de l'esthétique du ministère des Postes de déterminer les grands gagnants.

Les Postes canadiennes espèrent fortement que ce concours, qui permettra aux enfants de voir leurs propres dessins orner les timbres de Noël du Canada en 1975 tout en leur permettant une expérience enrichissante et agréable, saura attirer un grand nombre de participants.

Un concours du même genre avait été organisé en 1970 et plus de 50,000 enfants y avaient participé.

1. Tous les dessins soumis doivent respecter le thème: "Ce que Noël signifie pour moi".

2. Tous les participants doivent être résidants du Canada et être âgés de moins de 13 ans au 14 février 1975.

3. Chaque dessin soumis doit mesurer environ 12 pouces sur 15 et doit être posté plat ou roulé. Ne pas plier.

4. Un enfant ne doit pas soumettre plus d'un dessin.

5. Afin d'accorder le plus de liberté possible à l'enfant, la peinture, le crayon, l'encre, la gouache, le fusain, le pastel, les collages, etc, seront acceptés.

6. Les dessins ne doivent pas eux-mêmes prendre la forme d'un timbre-poste et ne doivent pas, par exemple, inclure une valeur faciale ni le mot Canada. Le personnel compétent des Postes canadiennes se chargera de ce travail.

7. Le nom, l'âge, l'adresse et le nom de l'école fréquentée doivent être clairement indiqués au dos du dessin soumis.

8. Tous les dessins doivent être postés entre le 2 décembre 1974 et le 15 février 1975. Ils doivent être oblitérés au plus tard le 14 février 1975, à minuit.

9. Tous les dessins deviennent automatiquement propriété des Postes canadiennes et peuvent être utilisés lors d'expositions.

10. Pour les envois en nombre:

- poser une feuille de papier entre les dessins pour éviter qu'ils se détériorent;
- mettre un épais carton sur et sous le paquet;
- attacher solidement avec une bonne ficelle;
- inscrire nom et adresse de retour sur le carton;
- emballer soigneusement dans un bon carton ou un papier épais et bien ficeler;
- inscrire nom et adresse de retour sur le colis ainsi obtenu;
- coller l'étiquette indiquant l'adresse du destinataire au colis.

11. Voici où il faut envoyer ses dessins:
La Galerie d'art d'Edmonton,
2, Sir Winston Churchill Square,
Edmonton, Alberta T5J 2C1

Le Conseil des Arts et la Jeunesse

Ottawa - Le Conseil des Arts du Canada a attribué cette année des subventions d'une valeur globale de $1,150,000 à quatre institutions artistiques dont les activités s'exercent sur le plan national au bénéfice des jeunes Canadiens.

L'Ecole nationale de théâtre du Canada (Montréal) a reçu $580,000 pour l'exercice 1974-75. Cet établissement offre aux gens de théâtre des cours d'interprétation dramatique en français et en anglais ainsi que des cours dans le domaine de la production théâtrale. **L'Ecole nationale de ballet du Canada** (Toronto), qui dispense à ses élèves un enseignement général complet tout en les préparant à une carrière dans le domaine de la danse, a reçu pour la même période une somme de $320,000. Une subvention de $190,000 attribuée aux **Jeunesses Musicales du Canada** sert à financer les nombreux concerts et activités de cet organisme au cours de la présente saison, et l'oeuvre parallèle accomplie en Colombie-Britannique par le Festival Concert Society.

L'Orchestre national de la jeunesse du Canada, qui rassemble chaque été , sous la direction de maîtres et de répétiteurs éminents, une centaine de jeunes instrumentistes de talent, a reçu $60,000 pour son stage de l'été dernier, tenu en Colombie-Britannique.

Les arts en bref

Le compositeur André Jolivet est décédé à Paris le 20 décembre dernier, à l'âge de 69 ans. Après des études musicales avec Paul le Flem et Edgard Varèse, il était nommé directeur de la musique de la Comédie-française en 1949, poste qu'il occupa jusqu'en 1959. De 1962 à 1967, il fut président des Concerts Lamoureux. En 1966 et pendant 4 ans, André Jolivet exerça comme professeur de composition au Conservatoire national supérieur de musique. Il devint plus tard président d'honneur du Syndicat des Musiciens de France et expert pour les questions musicales du ministère des Affaires étrangères auprès de l'Unesco. Il est l'auteur de deux oratorios, 29 oeuvres symphoniques, 58 oeuvres de musique de chambre, un concerto. Il a créé des musiques de ballets et de nombreuses musiques de films.

Le tournage de "LA FLEUR AUX DENTS", un long métrage réalisé par Thomas Vamos et produit par l'Office National du Film, vient de prendre fin dans les studios de l'ONF. Ayant pour cadre à la fois des lieux familiers aux Montréalais et un poste de radio, l'histoire de "La fleur aux dents", adaptée du roman de Gilles Archambault et sur un scénario de Pierre Turgeon, peut être qualifiée d'intimiste, puisque le spectateur vivra le conflit intérieur d'un homme de 40 ans, né vingt ans trop tôt. "La fleur aux dents", c'est aussi la lutte d'un homme qui veut tenter de combler la distance qui le sépare de la nouvelle génération. Un homme qui cherche à concrétiser ses ambitions nationalistes. Un homme enfin qui refuse de perdre son identité face à une société de plus en plus stéréotypée.

L'ANNA WYMAN DANCE THEATRE, la troupe de danse moderne la plus dynamique au Canada, a annoncé récemment sa première tournée pan-canadienne. Cette tournée de sept semaines, qui s'étendra du 3 février au 22 mars 1975, amènera la troupe de Calgary à Halifax, en passant par huit provinces. Elle donnera plus de 35 représentations devant un public dépassant 30,000 personnes. La tournée sera coordonnée et subventionnée par l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada. Le répertoire de cette troupe comprend des pièces comiques légères aussi bien que des oeuvres dramatiques sérieuses.

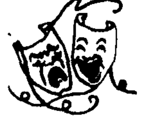
C'est les 16, 18 et 20 janvier prochains que l'Association d'Opéra d'Edmonton présentera "LA VEUVE JOYEUSE". Cette opérette en trois actes sera chantée en anglais et comprendra passablement de dialogue parlé. Le rôle principale sera tenu par Heather Thomson qui s'est faite remarquer au mois de septembre dans "Faust". Parmi les autres interprètes, on pourra apprécier Alan Titus, Judith Forst, Claude Corbeil, Alan Crofoot, Luci Baril et Carmen Bourret. On peut se procurer des billets aux magasins Woodwards.

Par ailleurs, du 9 au 18 janvier, le "Studio Theatre" de l'Universtié de l'Alberta présentera une pièce intitulée "THE INJURED". Ecrite par Tom Grainger de Vancouver, cette pièce a gagné le premier prix d'un programme national de compétition organisé par le Département d'Art dramatique de l'Université de l'Alberta. On peut se procurer des billets aux magasins de La Baie (Centre-ville, Londonderry et Southgate), de même qu'au département d'Art dramatique de l'Université.Pour de plus amples renseignements, prière de signaler le numéro 432-1495.

Le Conseil d'administration du T.F.E.

annonce une

Séance publique



le mercredi 15 janvier, au Salon Culturel du CUSJ à 20h.00

Invitation à tous ceux et celles qui sont intéressés à faire connaître leur point de vue au sujet de l'avenir de notre théâtre à Edmonton



Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

ECONOMISTES - SOCIOLOGUES

Divers ministères de l'administration fédérale ont besoin des services d'économistes et sociologues. Les postes décrits ci-dessous sont dans la région Ottawa-Hull. Cependant les personnes qui se présenteront à ces posted pourront être appelées à en combler de semblables ailleurs au Canada.

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT, OTTAWA, ONT.

Chef, Politiques et Programmes

Direction des Pêches sportives

Traitement jusqu'à $31,827 — Concours: 74-430-62(69)

Conduire un groupe de professionnels chargés de recherches socio-économiques concernant la demande, l'offre et la gestion de la pêche sportive; planifier, organiser et diriger des études générales sur la pêche sportive; analyser et évaluer les programmes et les politiques, fournir des services en matière de consultation et de planification, et formuler des objectifs en rapport avec les intérêts des organismes de pêche sportive.

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE SOCIAL CANADA OTTAWA, ONTARIO

Chercheurs Supérieurs

Bureau de l'écologie humaine

Traitement jusqu'à $28,786 — Concours: 74-430-63(69)

Divers postes supérieurs sont offerts en recherche interdisciplinaire sur les effets de l'écologie humaine, du point de vue particulier de la santé. Les secteurs de recherche portent sur les relations hommes-machine, les prévisions technologiques, la démographie, les prévisions sociologiques, les transports et la mobilité géographique.

Le Bureau a également besoin de chercheurs expérimentés pour certains aspects des secteurs de recherche susmentionnés. Les candidats doivent posséder, pour les postes supérieurs, un doctorat ou l'équivalent en sociologie, démographie, géographie, biométrie ou toute autre discipline en rapport avec les exigences du poste, et une certaine connaissance ou expérience de l'un des secteurs susmentionnés. Certains postes exigent un diplôme de maîtrise, une vaste expérience et plusieurs années de pratique de la recherche.

QUALITES MINIMALES REQUISES POUR TOUS LES POSTES:

Les candidats doivent posséder un diplôme universitaire avec concentration en économie, sociologie, statistique ou mathématiques. Ils doivent également avoir une bonne connaissance des méthodes d'application des théories et des techniques pertinentes aux situations concrètes. Certains postes exigent aussi une solide formation en analyse quantitative, de même que dans le domaine en cause. Pour être admissibles à des postes de direction les candidats doivent avoir une expérience de dirigeant sur le plan professionnel en administration.

EXIGENCES LINGUISTIQUES:

Pour certains postes, la connaissance de l'anglais est essentielle, pour d'autres postes, celle du français. D'autres postes exigent la connaissance des deux langues. Les unilingues peuvent poser leur candidature aux postes bilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITES D'INSCRIPTION:

Remplir un formulaire (CFP 367-4110) "Demande d'emploi" que vous pouvez vous procurer dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada (un curriculum vitae, un relevé officiel des notes obtenues et d'autres renseignements pertinents peuvent être annexés), et faites parvenir votre demande au plus tard le 22 janvier 1975, au:

GROUPE ES
CADRES SOCIO-ECONOMIQUES
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO KIA OM7.

Veuillez mentionner le numéro de concours approprié dans toute correspondance.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.



Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, (Alberta) T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11:30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

NEW BARRACK BLOCK, R.C.M.P. DEPOT, REGINA, SASKATCHEWAN

On peut se procurer les documents de soumission moyennant un dépôt de $250.00 sous forme de chèque bancaire visé établi à l'ordre du RECEVEUR GENERAL du CANADA par l'entremise des bureaux suivants du ministère des Travaux publics: chambre 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 701 Financial Building, Regina; et 902 Spadina Crescent, Saskatoon, Saskatchewan, et peuvent être consultées aux bureaux des Travaux publics a Calgary, Alberta; Winnipeg, Manitoba; Vancouver,C.B.; et Toronto, Ontario. Les documents de soumission peuvent aussi être consultées aux associations de construction a Régina et Saskatoon, Saskatchewan; Edmonton et Calgary, Alberta; Toronto, Ontario; Winnipeg, Manitoba; et "The Amalgamated Construction Association" de la C.B. à :2675- Oak Street, Vancouver.

Date limite: le 31 janvier, 1975
Dépôt: $250.00

Directeur du projet: M.D. Macleod
D.P.W. Edmonton, Alberta
Tél: (403) 425-7193

Le dépôt sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

ENDROIT DU DEPOT

Les sous-contracteurs pour "Electrical and Mechanical trades" soumettront leur application au Regina Bid Depository, a l'Association de Construction, 1935 Elphinstone, Régina, Saskatchewan. Elles devront parvenir pas plus tard que 48 heures avant la fermeture de la soumission principale.

Ces soumissions devront être faites en conformité avec Standard du Canadian Depository Principles and Procedures, pour les projets du gouvernement fédéral, comme précisé dans la seconde édition d'avril, 1970.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick
Chef des Services Financiers et administrarifs
- région de l'Ouest

Concours du Franco

Participez à notre concours mensuel et gagnez de magnifiques livres. Il suffit de répondre correctement aux cinq questions que nous vous posons et dont les réponses sont dans le FRANCO de cette semaine. N'oubliez pas d'indiquer votre choix de livre. Adressez vos réponses au FRANCO avant le 22 janvier.

1. Qui a dit: 'Aucune vie n'est possible sans partage"? ....

2. Quel est l'âge minimum pour participer au "Concours-timbre de Noël '75"? ....

3. Qui est le secrétaire général de l'épiscopat canadien? ....

4. Quel sera le titulaire du cours de "L'histoire canadienne-française de l'Ouest" à l'Université de l'Alberta? ....

5. Que souhaite Benoît à tous les pays du monde? ....

NOM: ....

ADRESSE: ....

CHOIX DE LIVRE: ....

GAGNANTS DU CONCOURS DU MOIS DERNIER

1. Mme Simone Tremblay (Marie-Reine, Alberta)
2. Mme Paulette Monfette (St-Isidore, Alberta)
3. M. Claude Canfield (Edmonton, Alberta)

REPONSES AU CONCOURS DU MOIS DERNIER

1. Sudbury; 2. 600,personnes; 3. du 1er au 7 décembre; 4. les Pères Norbert Blanchet et Modeste Demers; 5. Transformation de luzerne.

LIVRES DISPONIBLES
parmi lesquels vous pouvez faire votre choix

POESIE:
La salle des Rêves (Rita Lasnier)
Infrajour (Sylvie Sicotte)
Poésies complètes (Emile Nelligan)
Oeuvres poétiques (Paul Morin)

ROMANS:
Exxon Eration (Richard Rohmer)
Telle est ma bien-aimée (Morley Callaghan)
L'Escapade (Marcel Brouillard)
Rhum Soda (Réal Benoît)
Malgré tout la joie (André Giroux)
Emmanuelle en noir (Suzanne Paradis)

THEATRE:
Un simple soldat (Marcel Dubé)
Joualez-moi d'amour (Manon Lastcall)
Théâtre 2 (Françoise Loranger)
Neige et palmiers (Louise Maheux-Forcier)

DIVERS:
Maigrir ou la bataille de la taille (Monique Plamondon)
Les ustensiles en Nouvelle-France (Robert-L. Séguin)
Réfléchissez et devenez riche (Napoléon Hill)
Voir clair au jeu de dames (Henri Tranquille)
Breuvages pour diabétiques (Suzanne Binet)

LIVRES POUR ENFANTS

Halte aux infestations de mouches noires

SASKATOON- Pour la première fois depuis des décennies, les épaisses nuée de mouches noires qui s'attaquaient au bétail dans la vallée de la rivière Athabasca n'ont pas fait leur apparition l'été dernier.

Les bovins ont pris du poids au lieu d'en perdre et il n'y a eu aucun cas de mortalité; les éleveurs exultaient.

Pour ceux qui connaissent mal les invasions des mouches noires dans cette région du Canada, ce sujet peut paraître insignifiant. Mais il ne l'est pas pour les éleveurs qui, depuis, ont communiqué avec les hauts fonctionnaires des ministères fédéral et provinciaux de l' Agriculture pour leur demander de poursuivre annuellement le projet de recherches qui a entraîné la destruction presque complète des mouches noires durant l'été.

Ces dernières, dont le nom scientifique est Similium arcticum, causaient de graves pertes de bétail dans cette région. Trouvée seulement près des rivières qui prennent leur source dans les montagnes, l'espèce produit des toxines si violentes qu'elles provoquent une mortalité élevée chez le bétail. Alors que cette espèce incommode rarement l'homme, les jeunes veaux et les taureaux importés de l'extérieur des régions où sévissent les infestations sont particulièrement sensibles à ces toxines.

En Saskatchewan, plus de 1,000 animaux (bovins, chevaux, moutons et porcs) sont morts de 1944 à 1947 par suite des infestations de mouches noires.

Les préoccupations actuelles au sujet de l'environnement et de la dégradation possible du milieu résultant de l'usage de produits chimiques contre les infestations ont amené les chercheurs du ministère fédéral de l'Agriculture, travaillant de concert avec d'autres scientifiques d'Environnement Canada et des ministères de l'Agriculture et de l'Environnement de la Saskatchewan et de l'Alberta, à examiner toutes les autres possibilités de lutte.

En 1969, on a lancé en Saskatchewan le projet dont il est question au moment où les infestations atteignaient des proportions critiques.

C'est à cette époque que certains éleveurs ont menacé d'abandonner la production du boeuf, décision qui aurait eu des répercussions sur toutes les ventes de viande au détail dans la province.

L'un des principaux participants au projet est Hartley Fredeen, entomologiste de la Station de recherches de Saskatoon.

"On a examiné et essayé tous les moyens de lutte possibles et imaginables," dit-il. Les études comprenaient l'usage de brouillards insecticides destinés à éloigner l'insecte adulte, l'application de répulsifs chimiques sur le bétail, la conception et la construction d'abris spéciaux, ainsi que l'évaluation de différentes races de bovins pour leur aptitude à résister aux attaques.

"Nous en avons conclu que la lutte chimique contre les larves était inévitable pour combattre efficacement les infestations."

Se servant de méthoxychlore, les chercheurs effectuèrent pendant cinq ans des essais approfondis, y compris 12 injections expérimentales de la substance active dans une rivière, avant leur travail à la rivière Athabasca.

Un plan biologique complet de la rivière a été dressé avant et après chaque injection du larvicide.

On a recueilli des insectes, des larves et des poissons auxquels on a fait subir des essais à l'égard des effets possibles du produit chimique sur leur habitat, leur environnement et leur physiologie.

"Les résultats ont démontré qu'une seule injection suffit pour virtuellement éliminer toutes les populations de larves de mouches noires; les larves des autres insectes ont pu regagner leur milieu après 7 à 14 jours. L'injection n'a apparemment pas incommodé les poissons. Quant aux résidus, ils ont été négligeables et peu persistants. En outre, les animaux qui abondaient à cette rivière n'ont pas été touchés."

Une seule injection à concentration très diluée soit de 0.18 à 0.31 ppm, a été suffisante et son effet ne s'est fait sentir que 15 minutes.

Le printemps dernier, l'équipe de chercheurs a administré une autre injection similaire dans la rivière Athabasca, ce qui a éliminé toutes les larves de mouches noires jusqu'à 100 milles en aval du point d'injection. On étudie maintenant une esquisse biologique complète de la rivière. A Lethbridge, Edmonton et Winnipeg, on analyse des échantillons de tous ses composants prélevés durant l'été, y compris la faune, le sol du lit de la rivière, la végétation de ses berges, les poissons, les mollusques, les crustacés, les larves et les insectes.

Cette triple analyse dans trois laboratoires différents devrait fournir des conclusions très précises concernant la dégradation possible de l'environnement.

Une réunion entre les organismes scientifiques participants au projet est prévue pour février prochain dans le but d'examiner le bien-fondé de la poursuite du programme.

"Je crois qu'il s'agit d'une situation où il faut peser tous les facteurs. Personne n'aime déverser des produits chimiques dans un cours d'eau, mais les économies sont telles que les avantages l'emportent de beaucoup sur les possibilités de dégradation du milieu qui, selon nous, se révèleront négligeables," conclut M. Fredeen.



MESSAGE DU NOUVEL AN

Pierre Elliott Trudeau
Premier ministre

Lorsque, selon la coutume, nous échangeons des cadeaux au temps des fêtes, nous entendons exprimer par ces gestes des sentiments d'affection, d'estime, de gratitude. Nous nous montrons plus présents les uns aux autres; nous manifestons plus ouvertement qu'à l'ordinaire notre mutuelle bonne volonté; nous scellons d'un sceau aimable et peut-être léger, mais bien réel, les liens qui nous unissent à ceux qui nous sont proches et chers.

Ce que je viens de dire n'épuise pas la signification de nos offrandes réciproques, lesquelles sont encore le symbole d'un partage universel et le rappel d'une exigence fondamentale de toute espèce de vie.

En effet, aucune vie n'est possible sans partage. Voyez la nature, voyez la société. Toute vie a un don indispensable à faire ou à recevoir. Qu'est-ce que l'écologie, si non la science des partages naturels? Et l'équilibre écologique, est-ce autre chose que le résultat d'un partage équitable entre tous les éléments du milieu, y compris les éléments humains? La vie est partage.

Dans les sociétés primitives, le partage s'impose avec une rigueur implacable. Dans les sociétés évoluées, le partage devient objet de législation, parce que l'abondance même des biens suscite une terrible tentation d'accaparement et affaiblit les contraintes naturelles. C'est pour cette raison que, même au Canada, en ce pays tellement privilégié, nous avons dû légiférer contre les distinctions injustes aussi sévèrement que si nous étions à tous points de vue très à l'étroit.

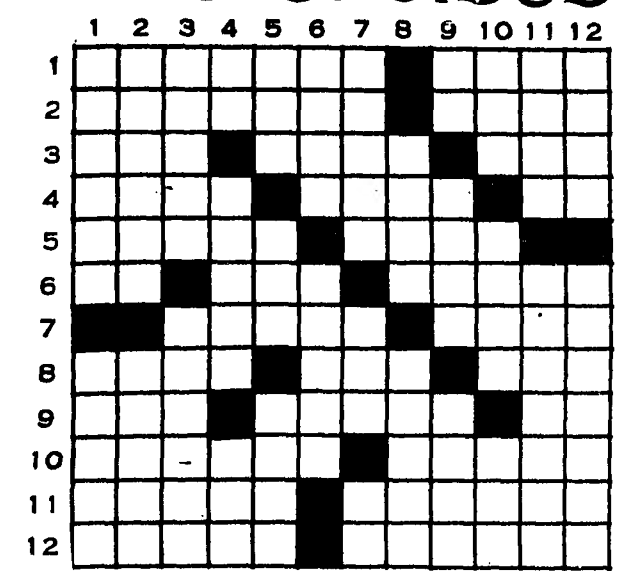
J'invite mes compatriotes à se réjouir de ce qu'il nous soit donné, à nous Canadiens, de vivre au sein d'une fédération, c'est-à-dire sous un régime spécifiquement placé sous le signe du partage.

Les nouveaux partages que les circonstances vont nous obliger à effectuer entre nous ne seront pas aisés; mais je sais que nous serons à la hauteur d'une situation qui est celle du pays, c'est-à-dire celle de chacun d'entre nous. Ils ne seront pas aisés non plus, les partages que nous avons promis aux pays affamés, aux millions d'hommes, de femmes et d'enfants du Tiers monde qui souffrent de la faim et de la famine, mais je sais que notre libéralité sera digne de notre abondance.

Puissent nos longues traditions et nos présentes dispositions nous préparer à cet autre partage tellement plus impérieux et rigoureux que nous réserve l'avenir et dont, nous en sommes déjà instruits, dépendent le salut de l'espèce humaine et le maintien de la vie sur la planète.

Il nous faut quand même être tout à la joie de nos retrouvailles annuelles. Notre joie, j'en suis sûr, n'a rien de frivole: la fermeté et la lucidité de notre espérance l'alimentent et l'éclairent. C'est dans cet esprit que je vous offre à tous mes voeux les plus fervents de bonne et heureuse année.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1—Supérieure d'un monastère de femmes — ... Cocteau.

2—Père de la Confédération — Douille.

3—Secret, solution — Petit traîneau — Vieil.

4—Aplatit la pointe d'un clou — Cap. du Togo — Erbium.

5—Tentera — Homme politique yougoslave.

6—Cérium — ... de Maupassant — Paru.

7—Sports de combat — ...Stravinski.

8—Trous dans les murs — Qui cède facilement au toucher — Suff.: agent.

9—Joli — Explosât — Titane.

10—Batracien — Auteur de "Peer Gynt" (1876).

11—Affaiblies — D'une humeur brusque.

12—Etreint — Exercice en vue d'un perfectionnement spirituel.

VERTICALEMENT

1—Déchirure — Angle plus grand qu'un angle droit.

2—... Pascal — Aujourd'hui l'Iran.

3—Courte — Mouton mâle.

4—Conj. — Anc. cap. de l'Argolide — Trois fois.

5—Argile rouge — Auxiliaire — Attitude du corps.

6—Qui n'est point aidé — Etat du sud-ouest de l'Arabie.

7—Derrière le pied du coq — Dénué de jugement — Baryum.

8—Produis en envoyant au-dehors — Cap. du Nigeria.

9—Pr. pers. — Sorte de boîte — Savoir-faire.

10—Lettre grecque — Céréale — Colère.

11—Bille de bois creusée — Petits repas.

12—Démentir — Arrose une terre.

SOLUTION DU DERNIER MOT CROISE

Horizontalement

1. BANDER - ANGES; 2. ARPEGE - RIENT; 3. LM - NET - GENEE; 4. ZEBRES - EPIES; 5. ARIEN - ONCE; 6. CASE - PITE - AG; 7. FANS - MUR; 8. SURSAUT - HUGO; 9. BREUIL - TENUS; 10. IGUES - NON - SS; 11. REND - SOCRATE; 12. ELIE - ASSISES.

Verticalement

1. BALZAC - SBIRE; 2. ARMERA - URGEL; 3. NP - BIS - REUNI; 4. DENREE - SUEDE; 5. EGEEN - FAIS; 6. RETS - PAUL - SA; 7. OINT - NOS; 8. ARGENTS - TOCS; 9. NIEPCE - HENRI; 10. GENIE - MUN - AS; 11. ENEE - AUGUSTE; 12. STES GROSSES.

Mots cachés

7 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	O	T	T	I	S	E	S	T	I	E	N	R	R	S
2	R	E	S	S	A	C	O	N	E	S	O	I	O	E	A
3	I	M	E	N	A	C	E	R	S	I	N	R	M	G	R
4	O	S	O	R	I	N	R	E	T	E	I	T	A	R	I
5	S	A	R	E	L	B	A	C	V	O	N	R	N	E	L
6	O	R	E	C	A	G	A	E	R	O	S	A	C	M	A
7	R	O	I	S	V	F	R	I	R	E	A	I	E	M	S
8	T	R	O	I	E	B	M	E	R	T	T	R	S	I	T
9	I	V	A	R	R	R	V	T	T	R	U	E	O	A	S
10	R	I	T	E	O	U	E	E	O	A	R	R	I	V	E
11	A	U	R	T	O	T	N	P	O	R	T	E	S	O	T
12	P	O	I	R	E	T	R	A	C	E	S	S	O	I	P
13	P	R	T	I	I	E	L	L	E	V	U	O	N	R	M
14	E	E	M	O	N	I	T	E	U	R	S	R	N	O	O
15	L	E	N	A	T	U	R	E	L	L	E	S	E	E	C

Agacer
arrive
attention
avoir

Brut

Câbleras
cônes
casser
constater
comptes

Etres

Immerger

Laver

Menacer

miroir
moniteurs

Nouvelle
naturelles

Orée

Putréfaction
port
poire
pères
portes

Revenir
rire
race
rite
rôtir
romances

rois
ravi
rappel

Sire
sortira
soirs
sottises
saliras
sonne

Ternir
traire
troie
trouveront
test *
trois
traces
tien

SOLUTION DU DERNIER MOT CACHE: Grade

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

-IX-

CHAPITRE II

La formation de la communauté (1877 - 1905)

Croissance de la population

Mais par la suite, l'assistance devint si nombreuse que Mgr Grandin estima nécessaire d'y nommer un curé en résidence. C'est le Père Grandin qui fut le premier curé, et il prit résidence le 1er octobre 1883, en compagnie du frère Zéphyrin Lizée, O.M.I. (2).

Bien que la nouvelle église de St-Joachim fût une addition importante au hameau d'Edmonton, bien d'autres édifices avaient été érigés auparavant en dehors des limites du terrain de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Quinze années auparavant, quelques cabanes avaient été construites le long de la rivière: elles étaient habitées par toutes sortes de mineurs qui lavaient à la batée le lit de la rivière, espérant y trouver de l'or. Puis s'étaient ajoutés quelques autres bâtiments durant les années qui suivirent 1870. Parmi ceux-ci figuraient la mission McDougall, construite en 1871; l'hôtel de Donald Ross, érigé au bas de la côte en 1876; et les maisons de quelques individus qui, à l'instar de Malcolm Groat, désiraient vivre en dehors du fort (3). Il y avait également quelques colons qui commencèrent à s'établir sur des lots le long de la rivière, surtout du côté sud, en face du fort. Parmi ces derniers, il y avait des Métis francophones dont Laurence Garneau qui était propriétaire du terrain qui est devenu le district Garneau, près de l'Université de l'Alberta.

Lors du premier recensement d'Edmonton, à l'automne de 1882, il y avait aussi de nombreux propriétaires francophones qui étaient établis aux alentours de la colonie. Il y avait par exemple Joseph Hébert, G. Gagnon, C. Ouellette, P. Ouellette, Joseph Petrie et Octave Bellerose (4).

La colonie d'Edmonton, qui avait connu d'humbles débuts, continua à se développer tranquillement durant les années qui précédèrent la Rébellion de 1885. La consternation fut générale en 1881 quand on apprit que la voie du Canadien Pacifique ne passerait pas à Edmonton, mais des gens continuèrent quand même à arriver, convaincus que cette région renfermait beaucoup de possibilités pour l'avenir. Parmi ces derniers, il y avait un bon nombre de Canadiens-français qui venaient du Québec, dont quelques-uns réussirent passablement bien dans cette jeune colonie dont la vie économique ne faisait que commencer. C'étaient surtout des gens de classe moyenne qui étaient attirés par deux sortes de gagne-pain principalement: la construction et la vente de marchandises au détail. Un des premiers à faire son apparition est possiblement Xavier St-Jean qui arriva du Québec à Edmonton aux environs de 1880. En 1881, il commença à se faire de la publicité dans le EDMONTON BULLETIN que Frank Oliver venait de lancer. St-Jean se présentait comme un ébéniste qui avait sa propre boutique de meubles, derrière le magasin de Heiminck sur la rue Main (5). Les affaires furent prospères puisqu'en 1890, il était devenu propriétaire de plusieurs édifices dont un hôtel à Fort Saskatchewan, et l'hôtel Canada à Edmonton, lequel devait par la suite devenir le Queen's Hotel. (6)

D'autres Canadiens-français ne tardèrent pas, après 1880, à suivre Saint-Jean à Edmonton. Un des plus remarquables fut probablement Stanislas LaRue. Né en 1860 à Ste-Martine, comté de Châteauguay, P.Q., LaRue avait reçu son éducation au Collège de Rigaud, Québec. Après avoir travaillé comme commis, puis comme comptable à Kazabazua de la rivière Gatineau, il s'était rendu à Winnipeg en 1882, puis avait poursuivi sa route jusqu'à Edmonton l'année suivante. Dès son arrivée à Edmonton, il acheta du terrain puis travailla pendant deux ans comme arpenteur pour le compte de J. Cameron. De juillet 1885 à septembre 1889, il fut commis à Edmonton puis il ouvrit un magasin général en association avec J.H. Picard. Ce magasin, connu sous le nom de LaRue et Picard, fut une des entreprises canadiennes-françaises qui obtint le plus de succès durant ces premières années (7).

(2) Brochure souvenir de St-Joachim, p. 11

(3) MacGregor, pp 80-83

(4) Ibid., p. 96

(5) Edmonton Bulletin, 29 oct. 1881

(6) La Survivance, 16 oct, 1930.

(7) Archibald Oswald MacRae, HISTORY OF THE PROVINCE OF ALBERTA (n.p.: Western Canada Historical Co., 1912); I, p. 519; L'OUEST CANADIEN, 30 juin, 1898.

L'ACFA c'est nous tous

Voeux du président



C'est un grand plaisir d'offrir à tous les lecteurs du FRANCO et plus particulièrement aux membres de l'A.C.F.A. mes meilleurs voeux pour une année heureuse et épanouissante en 1975.

Nous vivons une période de l'histoire marquée par le bouleversement et l'incertitude. Même si le Canada reste un des pays les plus stables de la planète, nous subissons les effets des changements planétaires. Aussi, je souhaite à tous le calme et la sérénité intérieurs au milieu de toutes ces transformations. Que nous puissions tous puiser aux racines de notre existence personnelle et collective l'énergie nécessaire afin que notre ouverture au monde soit créatrice. En effet, nous risquons d'être pris dans les remous qui nous entourent et perdre le sens de notre existence personnelle.

Aussi je vous souhaite à tous et chacun une année où chacun se construit en harmonie avec lui-même et en harmonie avec tout le monde.

F.J. McMahon
Président de l'A.C.F.A.

Secrétaire bilingue

Le secrétariat provincial de l'A.C.F.A. est à la recherche d'une secrétaire bilingue. Toute personne intéressée peut adresser sa demande écrite, en confiance, à

M. Jean J. Durant, secrétaire général
Association Canadienne-française de l'Alberta
10008 - 109e rue,
Edmonton, Alberta
T5J 1M5

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par le service de Sécurité familiale

VENDREDI, le 10 janvier

M. Philias AMYOTTE, Edmonton
Mlle Dolorès CHABOT, Edmonton
Mme Alexandra DALTON, Edmonton
Mlle Agathe GAULIN, Edmonton
M. Henri VAN BRABANT, St-Paul

SAMEDI, le 11 janvier

M. Daniel BERUBE, Beaumont
Mme Juliette LUSSIER, McLennan

DIMANCHE, le 12 janvier

Soeur Monique BEAULIEU, s.c.e., Zenon Park
M. Michel C. BERUBE, Beaumont
Mme Léontine DEMERS, Edmonton
Mme Lise HEBERT, Falher
Mme Amanda LACHANCE, Falher
M. Gérard J. MAGNAN, Beaumont
M. Paul ST-LAURENT, Jean Côté

LUNDI, le 13 janvier

M. Maurice GOUDREAU, Beaumont
Mme Clémence JOLY, St-Paul
M. J. Maurice NORMAND, Dorchester, Québec
Mlle Rachel OUELLET, Edmonton
M. Ernest OUIMET, St-Michael
M. Roméo ST-ARNAULT, Edmonton

MARDI, le 14 janvier

M. Rémi BERUBE, Beaumont
M. Gaston DUVAL, Jean Côté
M. Laurent Georges HEBERT, Edmonton
M. Fernand LALIBERTE, Grande Prairie
M. Douglas A. LAPOINTE, Edmonton
M. Maurice R. ROBINSON, St-Paul
M. Eugène Jr. TROTTIER, Edmonton

MERCREDI, le 15 janvier

Mme Gertrude BASTIEN, Guy
M. Paul BROSSEAU, Bonnyville
Mgr Edouard GAGNON, p.s.s., Rome
Paul LANGEVIN, St-Paul

JEUDI, le 16 janvier

M. Hormidas H. CHAUVIN, Girouxville
M. Maurice DEBLOIS, Fort McMurray
Mme Thérèse GAGNON, Edmonton
Mme Eva JOHNSON, Guy
M. Alcide LEROUX, St-Paul
M. C. RAYMOND, Edmonton
R.P. Jean-Paul VANTROYS, o.m.i., Wabasca